

Le processus d'installation illustré

Ce document a pour but d'aider les débutants sous Linux à installer Slint.

- Cliquer sur les images les affiche dans leur taille d'origine
- Pour avoir le document à portée de main pendant l'installation, cliquez sur l'icône exporter vers PDF à droite de la page et imprimez le ou enregistrez le. Obtenir le fichier PDF peut prendre un certain temps car le document est volumineux.
- Vous pouvez également cliquer sur l'icône du haut à droite Afficher la source de la page pour copier / coller / imprimer le texte uniquement, sans les images.
- Si vous n'êtes pas familier avec le vocabulaire informatique, vous pouvez consulter la page [Glossaire](#)

Ainsi, vous avez déjà lu [Comment obtenir et installer Slint](#), et votre clé USB bootable ou DVD contenant Slint est prête ?

Voici les étapes de l'installation:

[Choisir une langue et démarrer l'installation](#)

[Créer les partitions si ce n'est déjà fait](#)

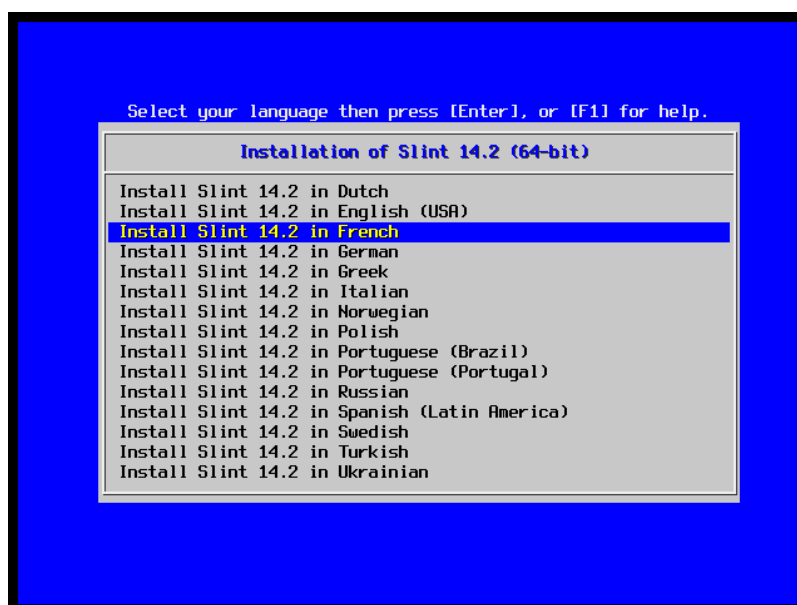
[Formater les partitions](#)

[Installer les paquets logiciels](#)

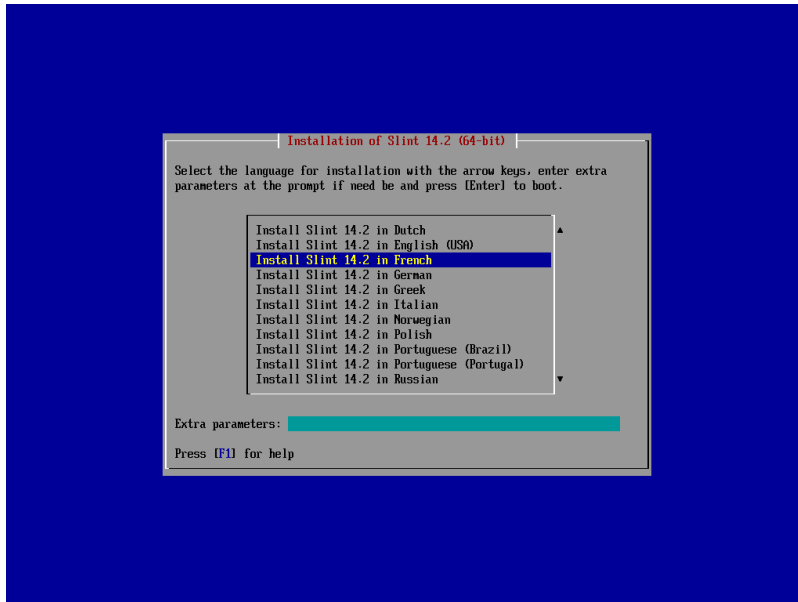
[Configurer le système](#)

Choisir une langue et démarrer l'installation

Après (re) amorçage, vous verrez cet écran si votre machine est en mode BIOS ou Legacy:



En mode UEFI, l'aspect de l'écran est légèrement différent, mais propose les mêmes choix:



Sélectionnez la langue que vous préférez en utilisant les touches flèche en bas et flèche en haut, puis appuyez sur [Entrée] L'écran devient noir et affiche beaucoup de messages (que vous n'avez généralement pas besoin de lire) sur le démarrage du système, pendant que le système se charge en mémoire vive ou RAM (Random Access Memory). Quand c'est fait, une option pour changer le plan de clavier s'affiche en bas de l'écran

La plan de clavier proposé correspond à la langue choisie pour l'installation. Vous pouvez le modifier ou simplement appuyer sur [Entrée] pour l'accepter.

```
[ 0.850176] key type encrypted registered
[ 0.970175] ata3.00: ATAPI: VBOX CD-ROM, 1.0, max UDMA/133
[ 0.985399] ata3.00: configured for UDMA/33
[ 1.124053] ata1.00: SATA link up 3.0 Gbps (SStatus 123 SControl 300)
[ 1.131070] ata1.00: ATA-6: VBOX HARDDISK, 1.0, max UDMA/133
[ 1.133590] ata1.00: 2156406656 sectors, multi 128: LBA48 NCQ (depth 31/32)
[ 1.135730] ata1.00: configured for UDMA/133
[ 1.792090] tsc: Refined TSC clocksource calibration: 2790.916 MHz
[ 1.800003] clocksource: tsc: mask: 0xffffffffffff max_cycles: 0x203abb02ea4, max_idle_ns: 4407
[ 2.793935] clocksource: Switched to clocksource tsc
[ 3.025120] floppy0: no floppy controllers found
[ 3.833071] scsi 0:0:0:0: Direct-Access ATA VBOX HARDDISK 1.0 PQ: 0 ANSI: 5
[ 3.836103] sd 0:0:0:0: [sda] 2156406656 512-byte logical blocks: (1.10 TB/1.00 TiB)
[ 3.830132] sd 0:0:0:0: [sda] Write Protect is off
[ 3.840612] scsi 2:0:0:0: CD-ROM VBOX CD-ROM 1.0 PQ: 0 ANSI: 5
[ 3.843507] sd 0:0:0:0: [sda] Write cache: enabled, read cache: enabled, doesn't support DPO or FUA
[ 3.850246] sr 2:0:0:0: [sr0] scsi3-mmc drive: 32x/32x xa/form2 tray
[ 3.851002] cdrom: Uniform CD-ROM driver Revision: 3.20
[ 3.855317] sd 0:0:0:0: [sda] Attached SCSI disk
[ 3.850309] Freeing unused kernel memory: 1304K (fffff022561000 - ffffff026bb000)
[ 3.859064] Write protecting the kernel read-only data: 20480k
[ 3.862356] Freeing unused kernel memory: 1560K (ffff00001c70000 - fffff00001e00000)
[ 3.867073] Freeing unused kernel memory: 1400K (ffff0000220000 - fffff00000240000)
Creating static nodes in /dev.
Starting udevd: /sbin/udevd --daemon
triggering udev events: /sbin/udevadm trigger --action=add
mdadm: No arrays found in config file or automatically
Reading all physical volumes. This may take a while...

<OPTION POUR CHARGER LE SUPPORT D'UN AUTRE CLAVIER>

Si vous utilisez une disposition clavier autre que "fr",
vous pouvez en changer.
Pour installer une autre disposition pressez maintenant la touche 1.
Pour continuer avec la disposition "fr", pressez simplement [Entrée].

Pressez 1 pour choisir une disposition de clavier :
```

Après cela vous verrez un écran d'information. Après avoir lu les recommandations affichées, tapez le nom d'utilisateur de l'administrateur qui est 'root' (ne tapez pas les guillemets) puis appuyez sur [Entrée].

```

Bienvenue sur le support d'installation de Slint Linux! (version 14.2)

##### IMPORTANT ! LIRE ATTENTIVEMENT LES INFORMATIONS CI-DESSOUS. #####

- Vous aurez besoin d'une ou plusieurs partitions de type Linux prêtes à
l'emploi.
Il est également recommandé de créer une partition d'échange (de type
Linux swap)
avant l'installation. A ce sujet, tapez "setup" et lisez l'aide.

- Si vous rencontrez des problèmes peut-être liés à une mémoire
insuffisante, vous pouvez essayer d'activer une partition d'échange
avant d'installer. Après avoir créé cette partition (de type B2) avec
cfdisk ou fdisk, activez-le comme ceci :
mkswap /dev/<partition>; swapon /dev/<partition>

- Quand vous aurez préparé les partitions pour Linux, pour démarrer le
processus d'installation tapez :
setup

- Si vous ne disposez pas d'un écran couleur, tapez :
TERM = vt100
avant de taper "setup".

Vous pouvez maintenant ouvrir une session en tant que root.
Tapez simplement "root" (sans les guillemets) à l'invite ci-dessous

Nom d'utilisateur de Slint : root

```

Un autre écran s'affiche avec la suite des recommandations. Vous démarrez l'installation de Slint, donc seul le dernier paragraphe est pertinent.

```

avant l'installation. A ce sujet, tapez "setup" et lisez l'aide.

- Si vous rencontrez des problèmes peut-être liés à une mémoire
insuffisante, vous pouvez essayer d'activer une partition d'échange
avant d'installer. Après avoir créé cette partition (de type B2) avec
cfdisk ou fdisk, activez-le comme ceci :
mkswap /dev/<partition>; swapon /dev/<partition>

- Quand vous aurez préparé les partitions pour Linux, pour démarrer le
processus d'installation tapez :
setup

- Si vous ne disposez pas d'un écran couleur, tapez :
TERM = vt100
avant de taper "setup".

Vous pouvez maintenant ouvrir une session en tant que root.
Tapez simplement "root" (sans les guillemets) à l'invite ci-dessous

Nom d'utilisateur de Slint : root

Linux 4.4.38.

Si vous mettez à niveau une distribution Slint, vous voudrez peut-être
supprimer les anciens paquets avant d'exécuter setup pour installer les
nouveaux. Si vous ne le faites pas votre système continuera à fonctionner
mais il pourrait subsister quelques vieux fichiers sur votre disque dur.

Montez simplement vos partitions Linux sous /mnt et tapez "pkgtool".
Si vous ne savez pas comment les monter, pkgtool vous le dira

Pour partitionner vos disques durs, utilisez cfdisk ou fdisk.
Pour les systèmes utilisant GPT au lieu du MBR, utilisez cgdisk ou gdisk.
Pour activer les périphériques PCMCIA/Cardbus utilisés pour l'installation,
tapez "pcmcia".
Pour démarrer l'installation après partitionnement tapez "setup".

root@slackware:/#

```

Créer les partitions (si ce n'est déjà fait)

Désormais, vous êtes connecté à un système "live" (installé en mémoire vive), de sorte que vous pouvez taper toute commande Linux disponible. Vous avez cependant encore besoin du support d'installation (DVD ou clef USB) parce qu'il contient les paquets à installer

Si vous avez déjà configuré les partitions nécessaires pour installer Slint Linux, vous pouvez sauter cette partie et aller directement à [Formater les partitions](#)

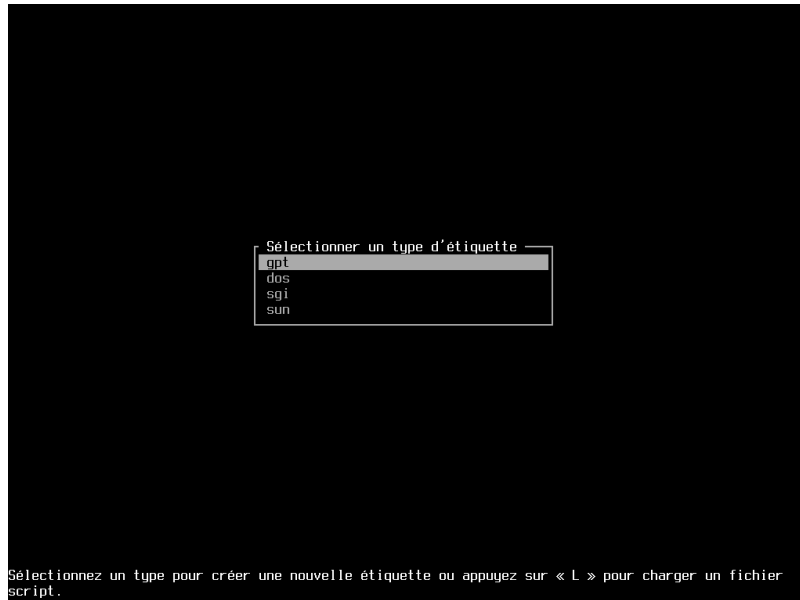
Dans ses versions récentes l'application 'cfdisk' peut gérer des tables de partitions GPT ainsi que DOS, vous pouvez donc utiliser cfdisk dans tous les cas pour configurer vos partitions. Bien sûr, si cela est déjà fait, vous pouvez sauter cette étape et taper simplement 'setup' (sans les guillemets) pour afficher le menu d'installation principal.

Si vous êtes aveugle, utilisez l'application fdisk plutôt que cfdisk: elle a les mêmes fonctionnalités

mais est plus facile à utiliser avec un lecteur d'écran. Vous pouvez taper «fdisk --help» pour connaître son utilisation et appuyer sur [Shift] et [Page en haut] ou [Page en bas] pour faire défiler l'écran verticalement.

A titre d'exemple nous installerons Slint sur un nouveau disque dur ou SSD de taille 1TB non encore formaté, en mode UEFI.

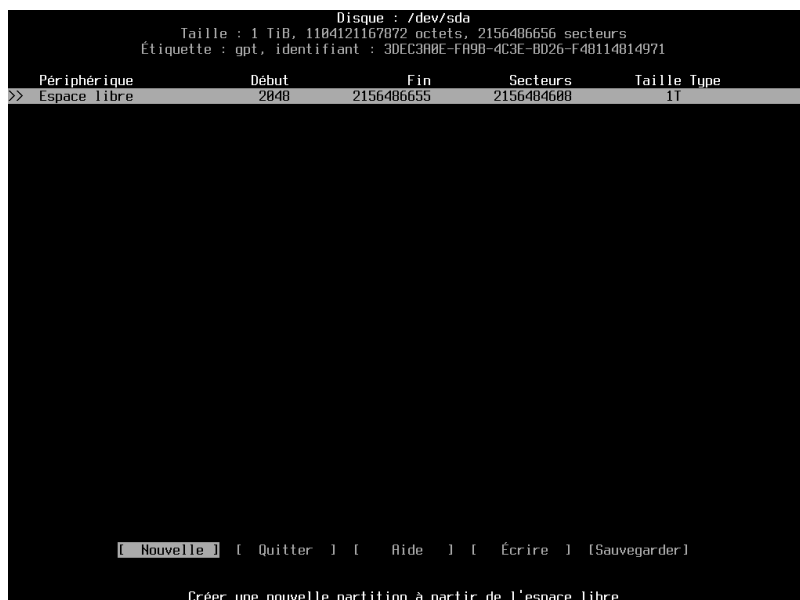
Voici l'écran que vous verrez après avoir tapé 'cfdisk' puis appuyé sur [Entrée]:



Au bas de l'écran, nous lisons "L'appareil ne contient pas de table de partition reconnue", car nous utilisons un nouveau disque dur ou SSD, non encore formaté. Alors créons cette table de partition (appelée "étiquette de disque" par le programme cfdisk).

Pour UEFI, le disque doit avoir l'étiquette (en d'autres termes, le type de table de partitions) GPT. Sélectionnez gpt et appuyez sur [Entrée] pour continuer. Si nous avons commencé l'installation en mode BIOS ou Legacy, nous aurions pu choisir dos.

L'écran suivant montre la table des partitions, encore vide (avant création des partitions).



Nous allons définir trois partitions (d'autres dispositions avec davantage de partitions peuvent être nécessaires pour des utilisations spécifiques) :

- Une partition de type système EFI, appelée ESP (EFI System Partition) qui stockera les fichiers nécessaires au démarrage du système, avec une taille d'au moins 100 Mo
- Dans le cas d'une installation multi-systèmes vous pourriez avoir besoin d'une partition plus grande. Par exemple, dans certains cas, Microsoft recommande 256M pour l'ESP. Mais alors, probablement Windows est déjà installé et vous pourriez réutiliser la même partition.
- Si votre machine utilise le mode BIOS ou "Legacy" vous n'avez pas besoin d'une ESP.
- Une partition d'échange de type Linux swap, pour stocker les données lorsque la mémoire vive est pleine. Ceci est facultatif, mais nécessaire si vous avez relativement peu de mémoire vive (disons, moins de 4 Go) et/ou prévoyez de compiler de très gros programmes, encore plus si vous avez l'intention d'hiberner votre machine car pour ce faire tout ce qui était en mémoire y sera stocké, donc je suggère de voir un peu plus grand. Nous supposons que vous avez 2 Go de RAM et va fixerons la taille de la partition d'échange à 3 Go.
- Une partition de type Linux, aussi grande que possible. Nous fixerons sa taille à 300 Go, supposant que vous réservez l'espace restant pour une utilisation future.

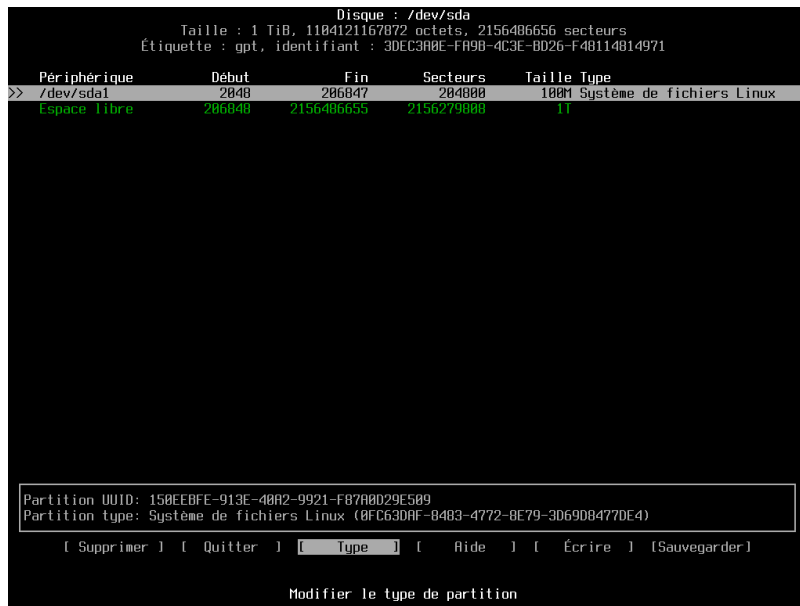
Certaines personnes préfèrent définir une partition dédiée pour héberger le répertoire /home qui contient les fichiers des utilisateurs. Je ne vois pas la nécessité de le faire, et plus vous créez de partitions, plus vous avez de chances que l'une d'eux se remplisse, mais c'est juste un choix personnel. Si vous souhaitez en configurer une, choisissez pour elle le type de partition "Système de fichiers Linux".

Dans cfdisk, vous pouvez naviguer à l'aide des touches [Tab] et des flèches et confirmer vos choix en appuyant sur [Entrée]. Sélectionnez [Aide] et appuyez sur [Entrée] pour en savoir plus sur son utilisation.

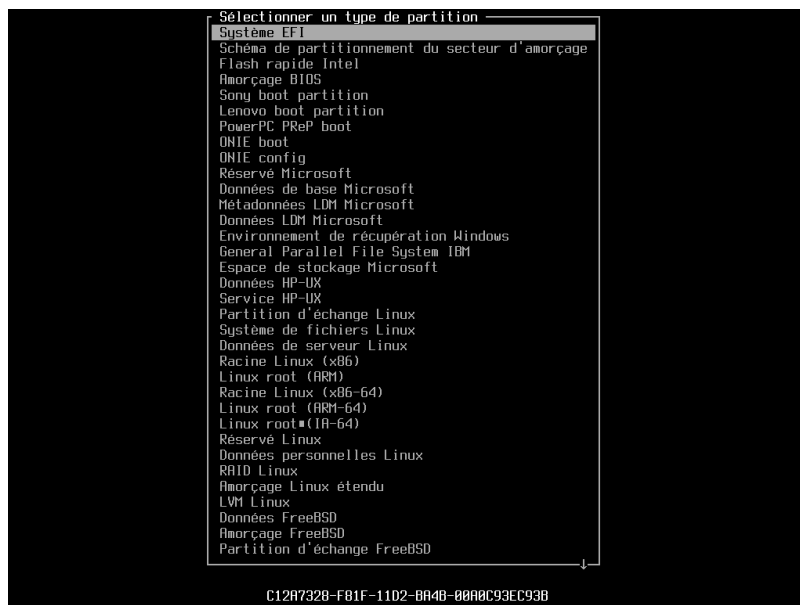
Nous allons d'abord configurer l'ESP (EFI System Partition). Choisissez [Nouvelle], puis appuyez sur [Entrée]. Par défaut, la partition occupe tout l'espace disponible (1T). Nous allons écrire 100M à la place:



Nous confirmons en appuyant sur [Entrée]. Par défaut, la partition sera de type Système de fichier Linux:



Pour changer cela, sélectionner [Type], appuyer sur [Entrée] puis déplacez le curseur vers le haut pour sélectionner Système EFI:



Nous confirmons en appuyant sur [Entrée], puis appuyons sur la flèche vers le bas pour créer une nouvelle partition dans l'espace libre restant:

```
Disque : /dev/sda
Taille : 1 TiB, 110421167872 octets, 2156406656 secteurs
Étiquette : gpt, identifiant : 3DEC3A8E-F49B-4C3E-B026-F48114814971
```

Périphérique	Début	Fin	Secteurs	Taille	Type
/dev/sda1	2048	206847	204800	100M	Système EFI
>> Espace libre	206848	2156406655	2156279808	1T	

Taille de partition : 3G

Peut être suivi de M pour Mio, G pour Gio, T pour Tio ou S pour secteur.

Nous répétons le même processus pour créer une partition de taille 3G et de type partition d'échange Linux...

```
Sélectionner un type de partition
Système EFI
Schéma de partitionnement du secteur d'amorçage
Flash rapide Intel
Amorçage BIOS
Sony boot partition
Lenovo boot partition
PowerPC PReP boot
DNIE boot
DNIE config
Réserve Microsoft
Données de base Microsoft
Métadonnées LDM Microsoft
Données LDM Microsoft
Environnement de récupération Windows
General Parallel File System IBM
Espace de stockage Microsoft
Données HP-UX
Service HP-UX
Partition d'échange Linux
Système de fichiers Linux
Données de serveur Linux
Racine Linux (x86)
Linux root (ARM)
Racine Linux (x86-64)
Linux root (ARM-64)
Linux root*(IA-64)
Réserve Linux
Données personnelles Linux
RAID Linux
Amorçage Linux étendu
LVM Linux
Données FreeBSD
Amorçage FreeBSD
Partition d'échange FreeBSD
```

0657F06D-A4AB-43C4-84E5-0933C84B4F4F

... Puis une partition de taille 300G pour laquelle nous garderons le type attribué par défaut Système de fichier Linux.

```
Disque : /dev/sda
Taille : 1 TiB, 1104121167872 octets, 2156406656 secteurs
Étiquette : gpt, identifiant : 3DEC3A8E-FA9B-4C3E-BD26-F48114814971

Périphérique      Début      Fin      Secteurs  Taille Type
/dev/sda1          2048       206847   204800    100M Système EFI
/dev/sda2          206848     6498383  6291456   3G Partition d'échange Linux
>> Espace libre    6498384    2156406655  2149902772  1T

Taille de partition : 300G_

Peut être suivi de M pour Mio, G pour Gio, T pour Tio ou S pour secteur.
```

Ensuite, nous sélectionnons [Écrire] pour écrire effectivement la table de partition sur le disque dur ou SSD.

```
Disque : /dev/sda
Taille : 1 TiB, 1104121167872 octets, 2156406656 secteurs
Étiquette : gpt, identifiant : 3DEC3A8E-FA9B-4C3E-BD26-F48114814971

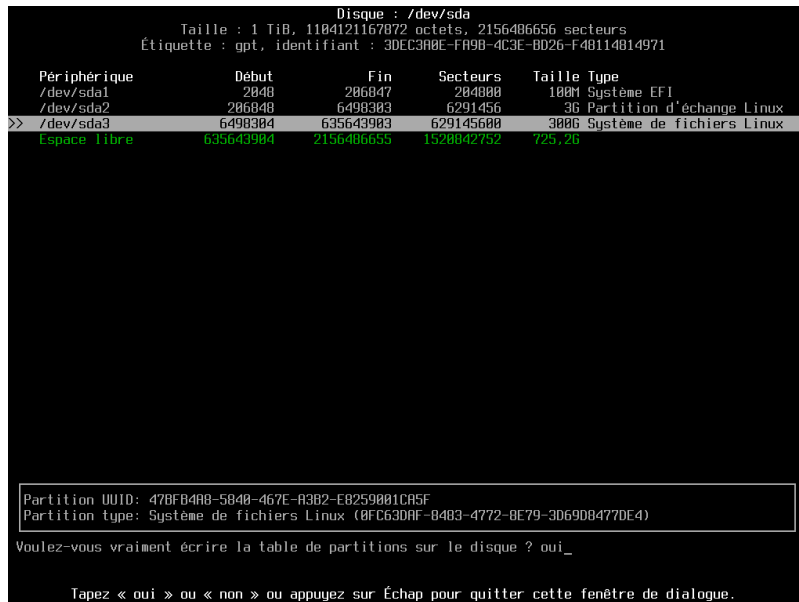
Périphérique      Début      Fin      Secteurs  Taille Type
/dev/sda1          2048       206847   204800    100M Système EFI
/dev/sda2          206848     6498383  6291456   3G Partition d'échange Linux
>> /dev/sda3        6498384    635643983  629145600  300G Système de fichiers Linux
Espace libre      635643984  2156406655  1520762672  725,2G

Partition UUID: 47BF84A8-5840-467E-A3B2-E8259001CA5F
Partition type: Système de fichiers Linux (0FC63DAF-8483-4772-8E79-3D69D8477DE4)

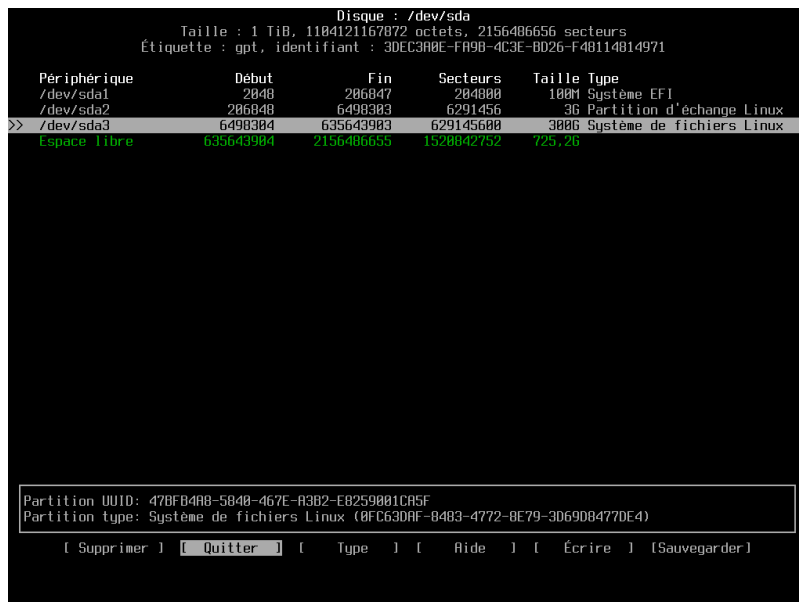
[ Supprimer ] [ Quitter ] [ Type ] [ Aide ] [ Écrire ] [Sauvegarder]

Écrire la table de partitions sur le disque (des données peuvent être détruites)
```

Lorsque nous y sommes invités, nous tapons "oui" pour confirmer.

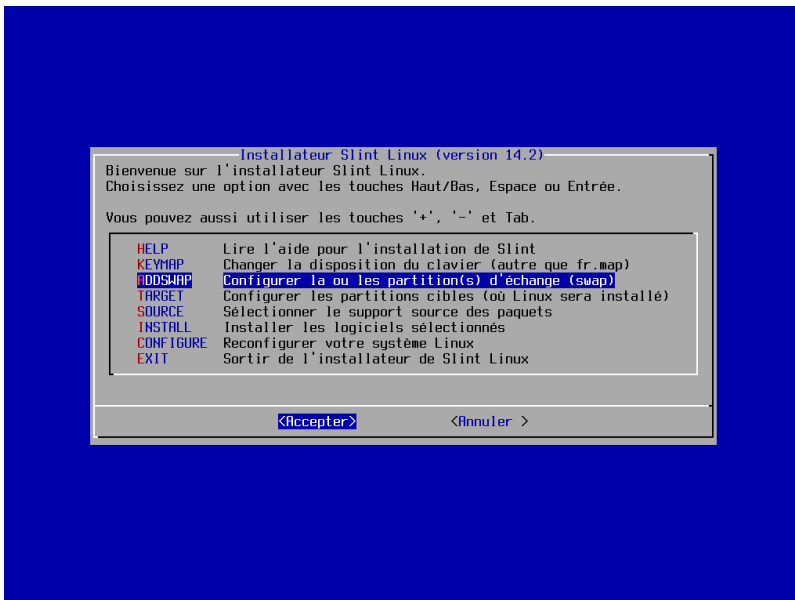


Enfin, nous sélectionnons [Quitter] et appuyons sur [Entrée]: nous sommes maintenant prêts à configurer les partitions et à installer Slint Linux.



Formater les partitions

Tapez setup. Le menu principal s'affiche :



Le menu répertorie les étapes nécessaires pour installer puis configurer Slint, de haut en bas, certaines facultatives.

Nous ignorerons la lecture du fichier HELP, car cet article fournit des explications plus détaillées.

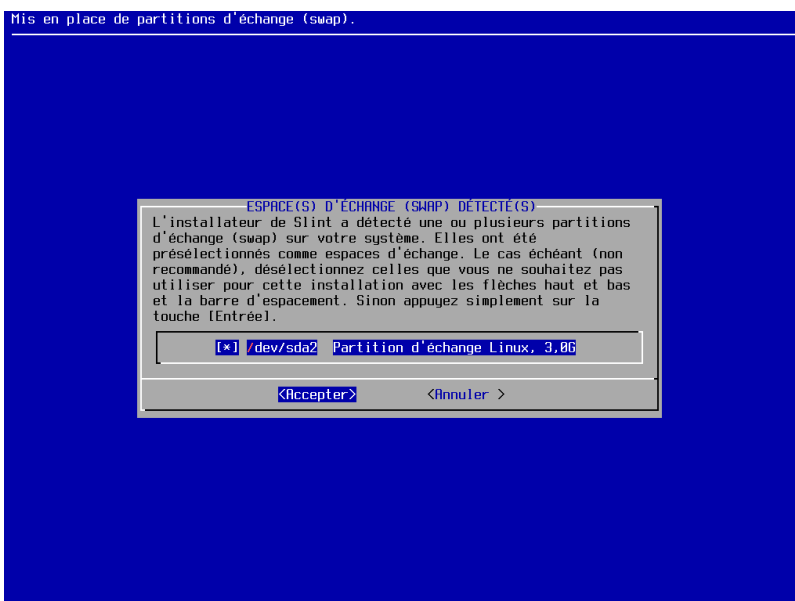
Nous ignorerons aussi KEYMAP car nous avons déjà configuré la le plan de clavier.

Nous allons d'abord sélectionner ADDSWAP, car nous avons créé une partition d'échange ou "swap".

Ne pas confondre:

- la création d'une partitions, qui consiste à enregistrer dans une table sur le disque concerné son début et sa fin, ainsi que son type,
- le formatage de cette partition, qui consiste à y installer un système de fichiers permettant l'accès aux fichiers qu'elle contiendra.

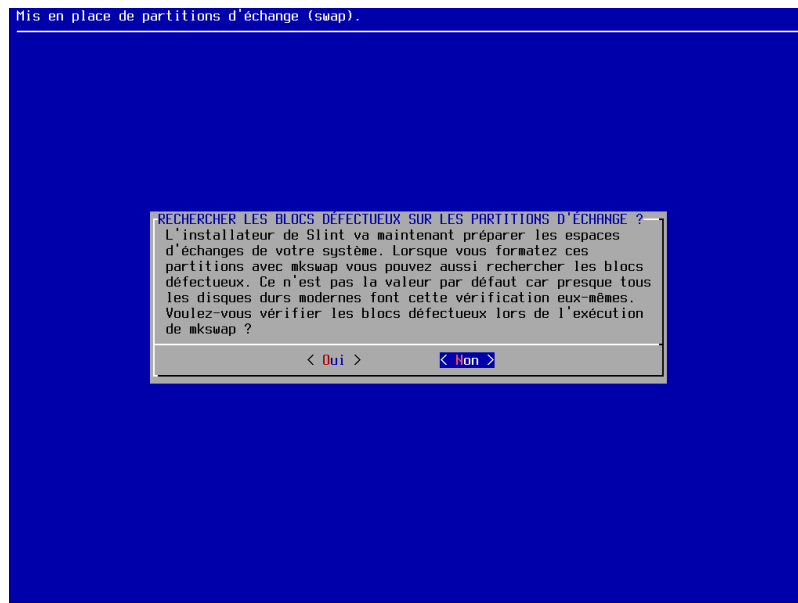
L'écran suivant indique que notre espace d'échange a été détecté et propose de la configurer:



Le nom de la partition est /dev/sda2. Cela signifie que sur la périphérique ("dev" est l'abréviation de

“device”, en Français “périphérique”) sda qui représente notre premier disque dur ou SSD (le second serait sdb), la partition d'échange est en deuxième position

Confirmez simplement en cliquant sur [Entrée] (comme d'habitude). Il vous est maintenant proposé de vérifier si les partitions d'échange de contiennent pas de blocs défectueux:



Nous accepterons la réponse par défaut (ne pas effectuer de vérification).

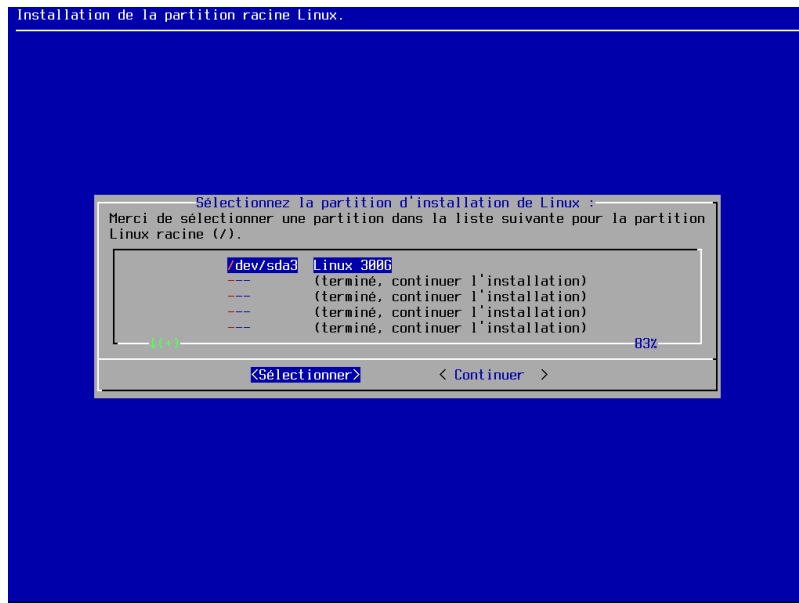
L'écran suivant affiche la ligne correspondant à l'espace d'échange qui sera incluse à la fin de l'installation dans le fichier /etc/fstab. Ce fichier enregistre l'association entre les partitions, les répertoires et les systèmes de fichiers associés (fstab est l'abréviation de File Systems Table ou Table des systèmes de fichiers):



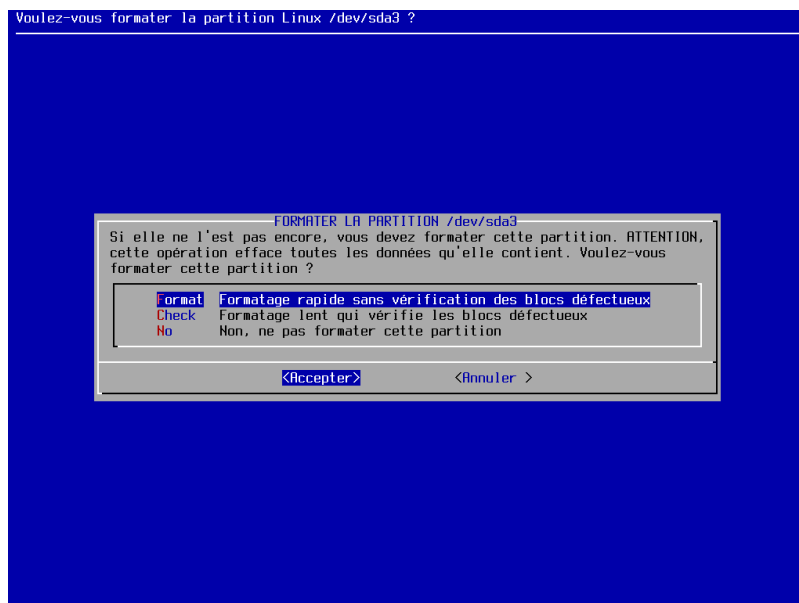
Après l'étape ADDSWAP, le programme d'installation passe directement à l'étape suivante TARGET.

Le mot TARGET désigne ici la partition où les paquets seront installés, en d'autres termes la cible de l'installation.

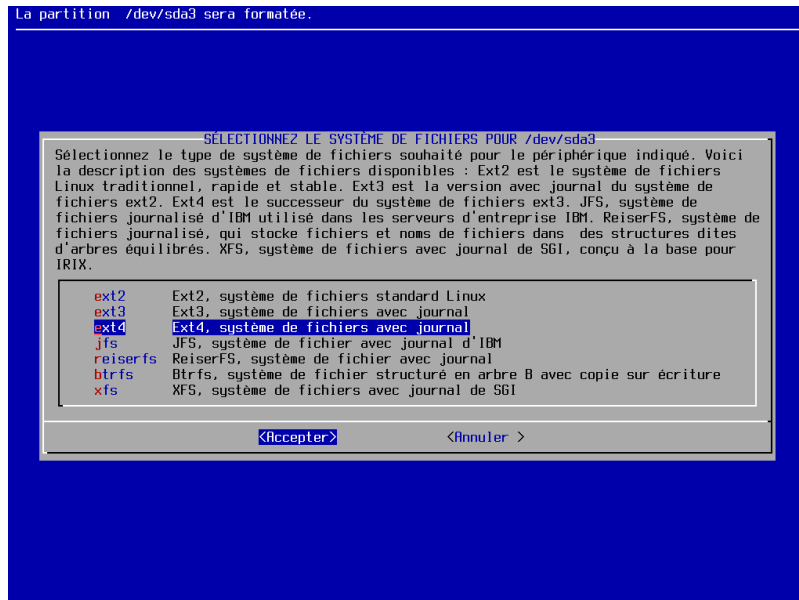
Nous devons d'abord choisir dans quelle partition stocker le répertoire principal, (racine de l'arbre des fichiers) aussi désigné par /.



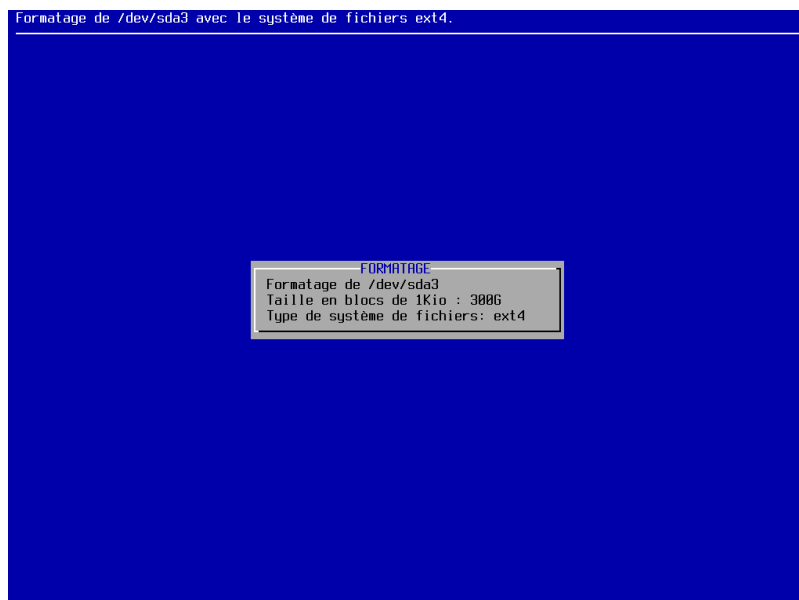
Comme nous avons configuré une seule partition Linux, nous confirmons le choix proposé /dev/sda3. Nous choisissons Formatage rapide sans vérification des blocs défectueux.



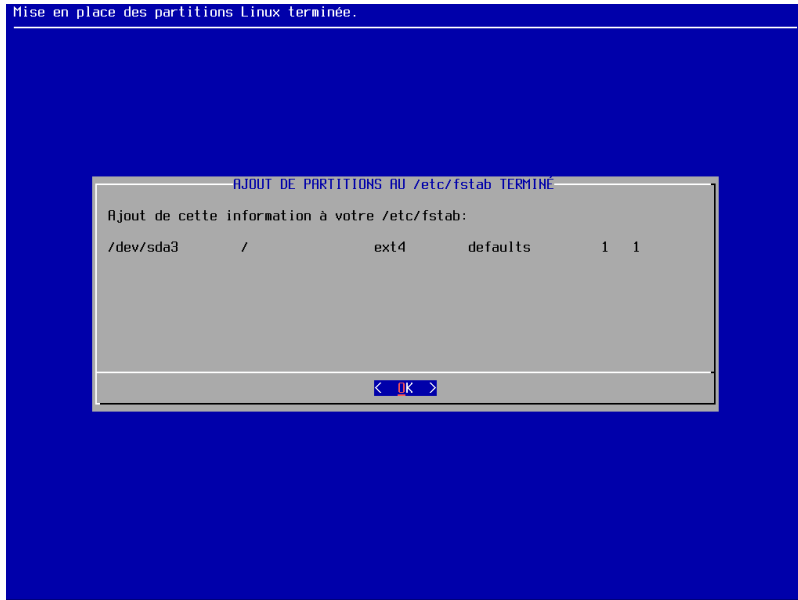
Plusieurs types de systèmes de fichiers peuvent être utilisés pour formater des partitions Linux. Nous acceptons le type ext4 proposé par défaut pour la partition racine.



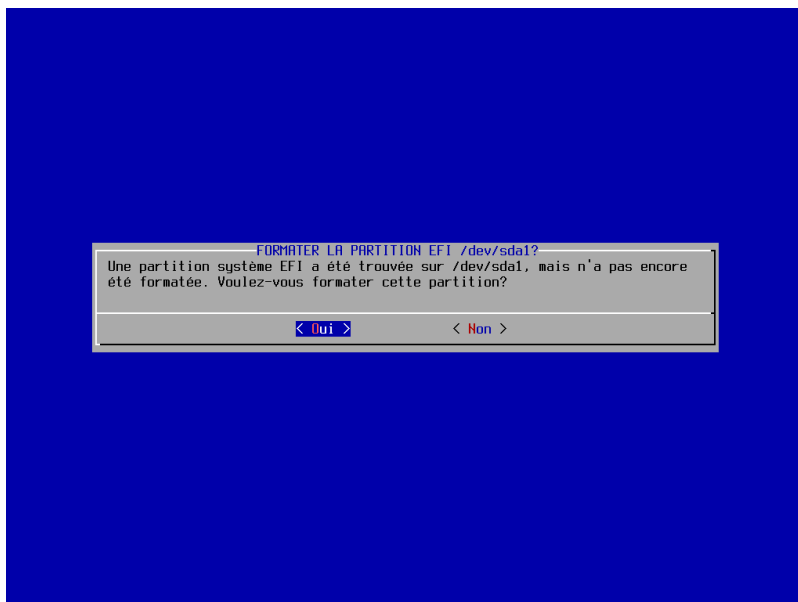
Le formatage des partitions prend quelques secondes.



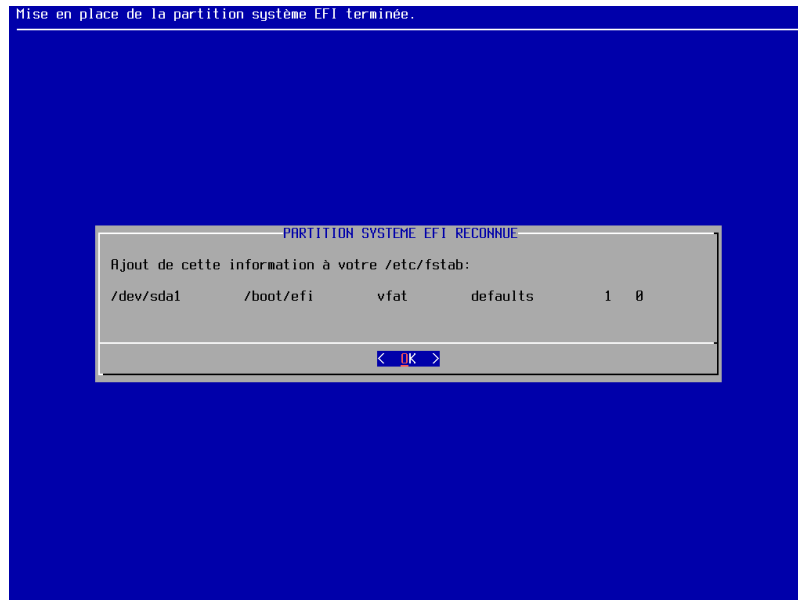
L'écran suivant affiche la ligne qui sera ajoutée au fichier /etc/fstab pour la partition racine.



Nous acceptons de formater la partition EFI System car cela permet de mettre en place les fichiers nécessaires au démarrage en mode EFI.



La ligne à ajouter à /etc/fstab pour cette partition est maintenant affichée.

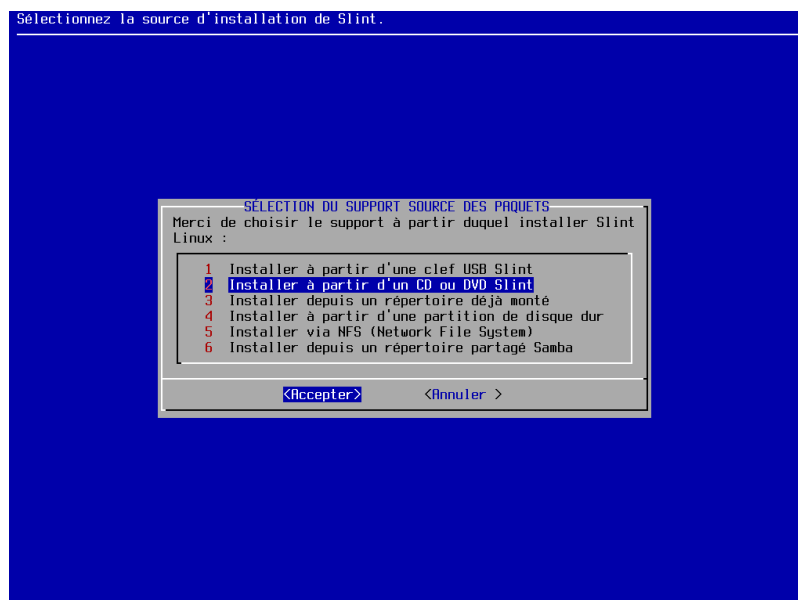


À partir de là, l'installateur va directement à l'étape INSTALL (installation des paquets logiciels).

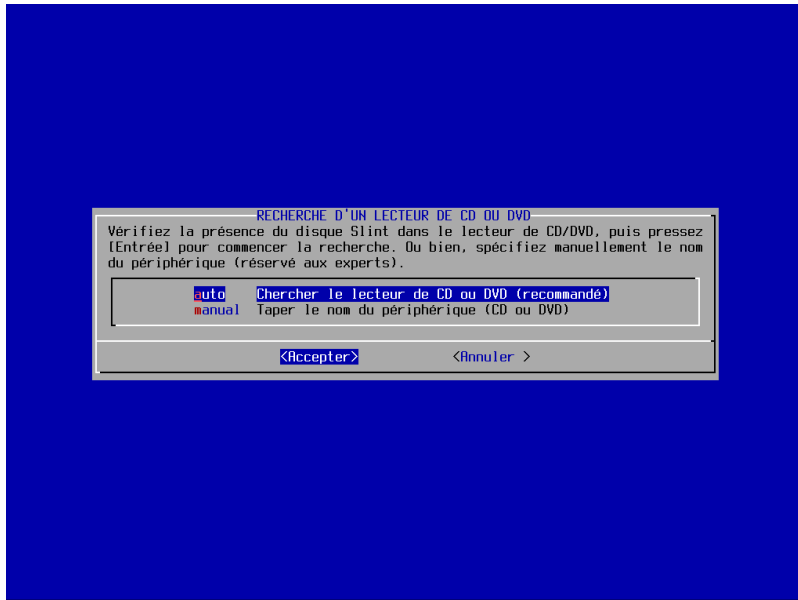
Installer les paquets logiciels

Un paquet logiciel (en Anglais : software package) rassemble divers fichiers qui seront installés, c'est à dire écrits sur le disque dur ou SSD dans des répertoires prédéfinis, comme par exemple /usr/bin/ pour la plupart des programmes applicatifs

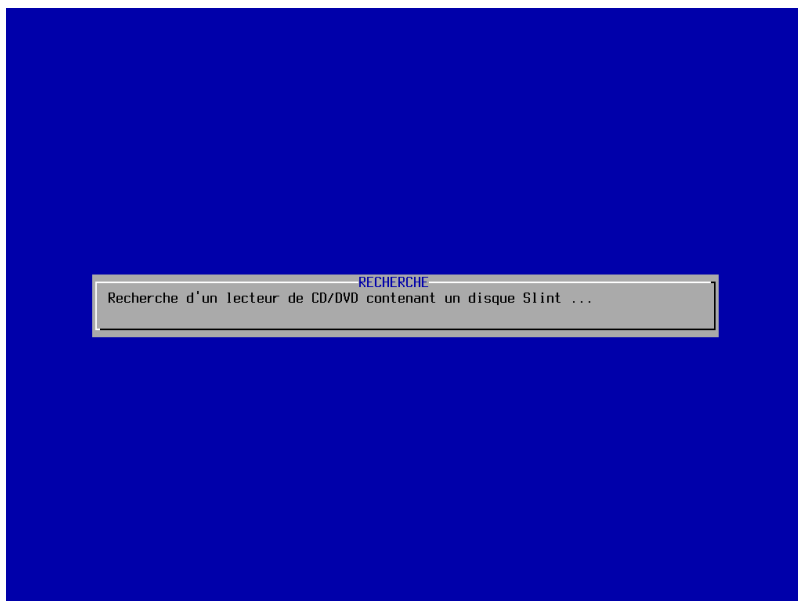
Lorsque vous y êtes invité, sélectionnez le support d'installation de Slint Linux. Dans cet exemple, nous avons choisi d'installer à partir d'un DVD.



Nous laissons le programme d'installation trouver automatiquement le lecteur de DVD contenant un disque Slint.

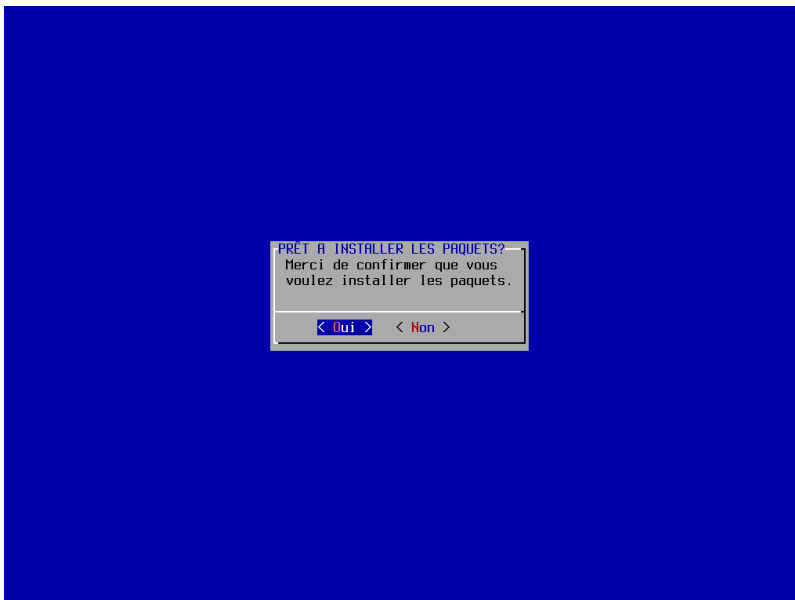


Recherche d'un lecteur contenant le disque Slint

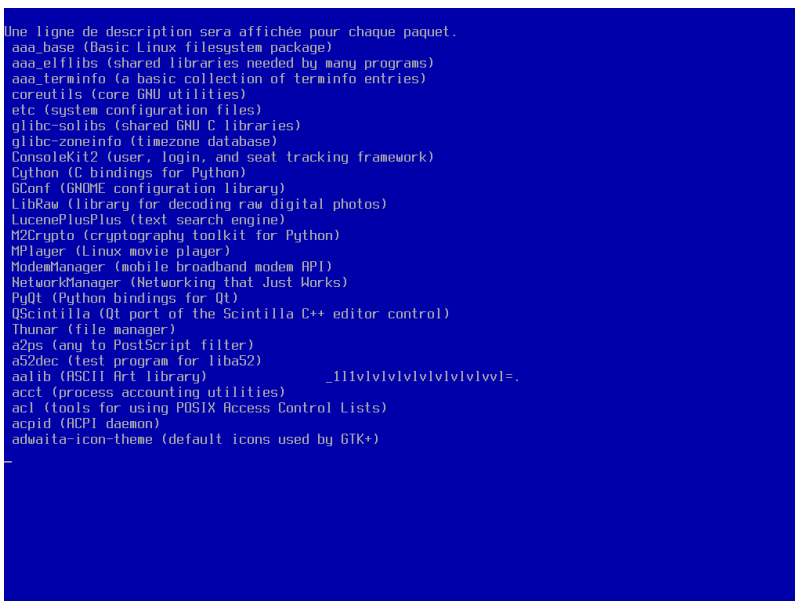


Dans ce cas l'installateur et les paquets à installer sont sur le même support physique. Il est aussi possible de choisir des supports différents, par exemple si les paquets sont sur un serveur informatique

Nous devons confirmer que nous sommes prêts à installer les paquets logiciels.



Une ligne est affichée à l'écran pour l'installation de chaque paquet:

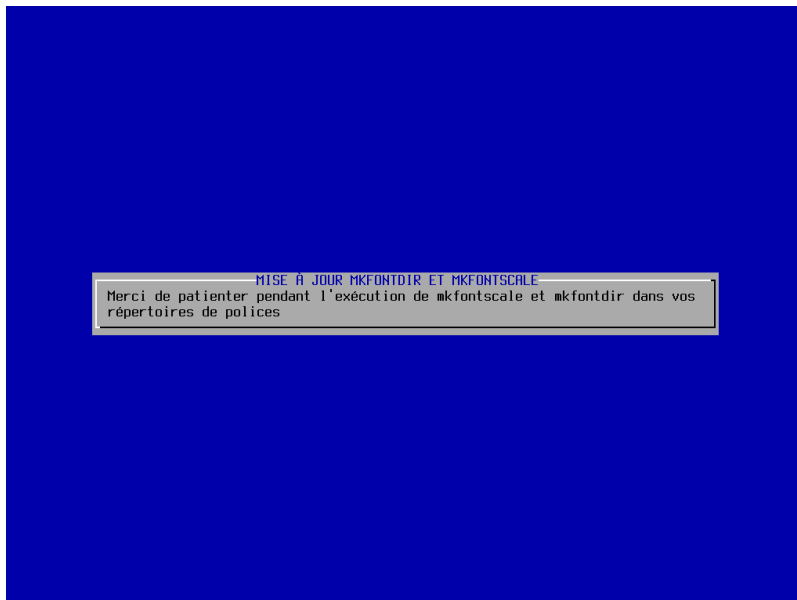


Si vous avez le temps de les lire toutes, vous êtes vraiment très rapide ou votre machine est vraiment très lente...

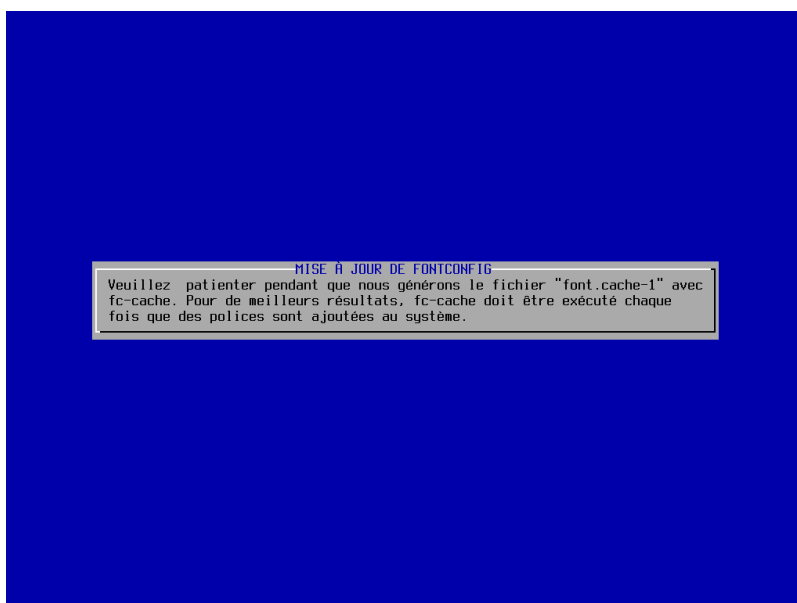
L'installation de tous les paquets prends quelques minutes, patientez.

Configurer le système

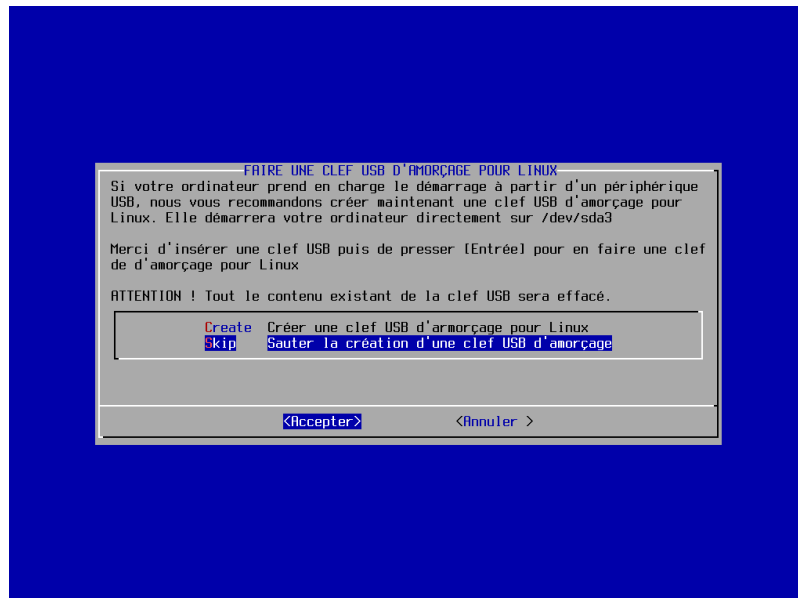
Après l'installation des progiciels, le programme d'installation configure les polices de caractères installées. Cela vous aidera à les trouver en mode Graphique et prend quelques secondes.



Il stocke alors le catalogue de polices dans un fichier appelé cache pour accélérer l'accès aux polices lorsque cela est nécessaire. Cela prend aussi quelques secondes.



Ensuite, il propose de faire une clef USB d'amorçage. Cela peut aider si votre système est ou devient incapable de démarrer, par exemple parce que l'installation d'un chargeur d'amorçage a échoué ou si le secteur d'amorçage ou les fichiers n'ont pas été mis à jour après une mise à niveau du noyau. Nous sauterons cette étape dans l'exemple, mais c'est une mesure de sécurité que nous recommandons de prendre.



Vous pouvez également utiliser le support d'installation pour démarrer le système d'installation ou y accéder comme expliqué dans (référence nécessaire)

L'étape suivante consiste à installer ce qu'il faut pour démarrer (on dit plutôt "amorcer" le système Slint Linux).

Il existe deux manières de démarrer un système d'exploitation comme Slint Linux:

- En mode BIOS, également connu sous le nom de mode Legacy (hérité) grâce à un secteur d'amorçage écrit directement sur le Super bloc d'une partition de disque ou sur le 'MBR' (Master Boot Record) d'un disque.
- En mode EFI à partir d'une "image EFI" (fichier dans un format spécifique) écrite dans une partition dite ESP (EFI System Partition)

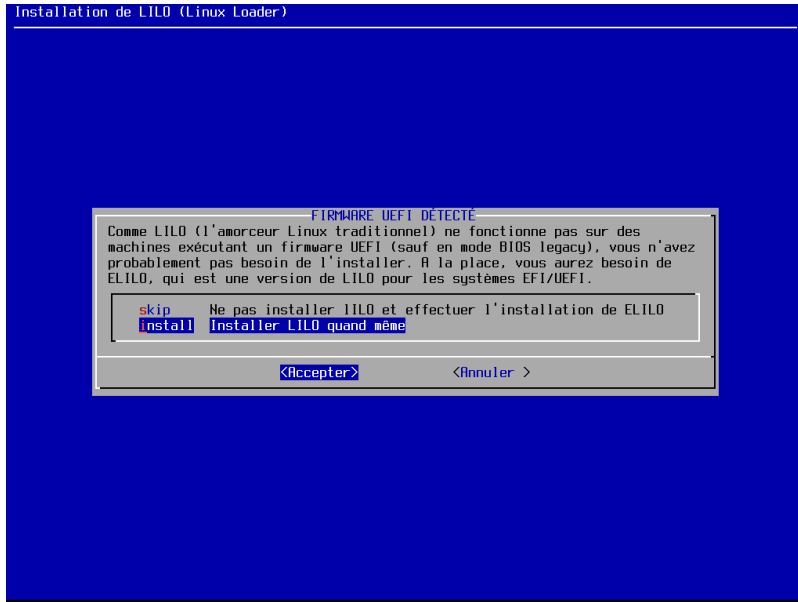
Dans Slint, nous utilisons les applications suivantes pour configurer le système à démarrer:

- LILO en mode BIOS,
- ELILO en mode EFI

De nombreux systèmes sont capables de démarrer dans les deux modes, selon le réglage du microprogramme ou "firmware".

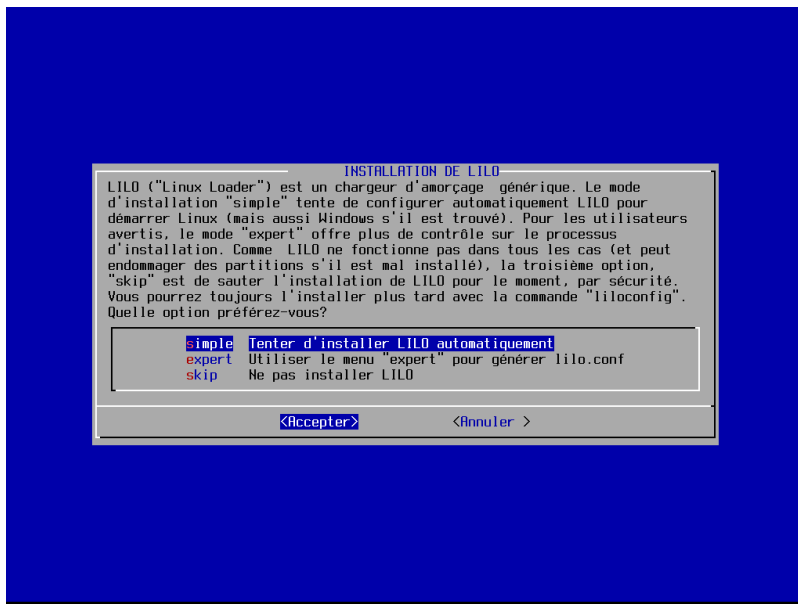
Vous devez veiller à ce qu'un nouveau secteur d'amorçage n'empêche pas d'amorcer un système déjà installé.

Lorsque nous avons démarré l'installateur en mode EFI, le programme d'installation propose de sauter l'installation de LILO pour installer simplement ELILO. Mais il est plus sûr de préparer le système pour pouvoir démarrer dans les deux modes, donc nous allons installer LILO de toute façon. Nous allons ELILO aussi.

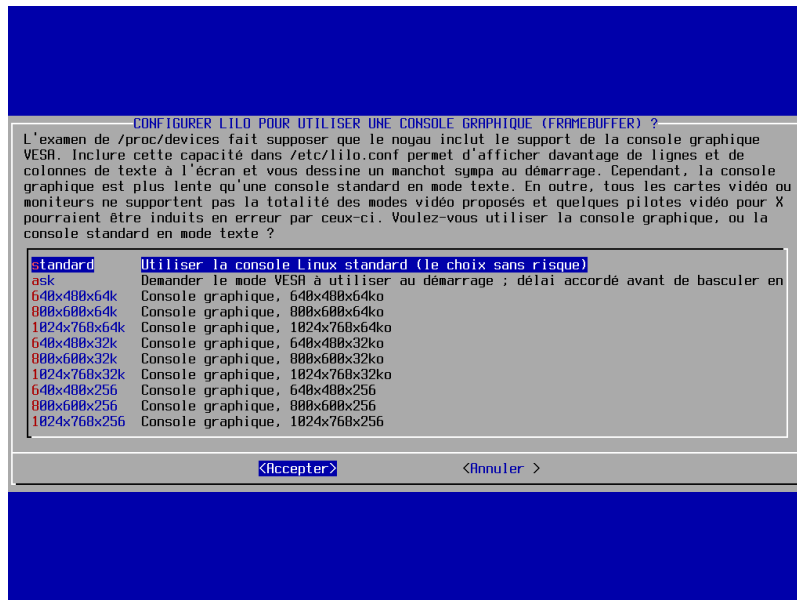


Nous allons maintenant proposer plusieurs choix pour l'installation de LILO et dans tous les cas accepterons le choix par défaut.

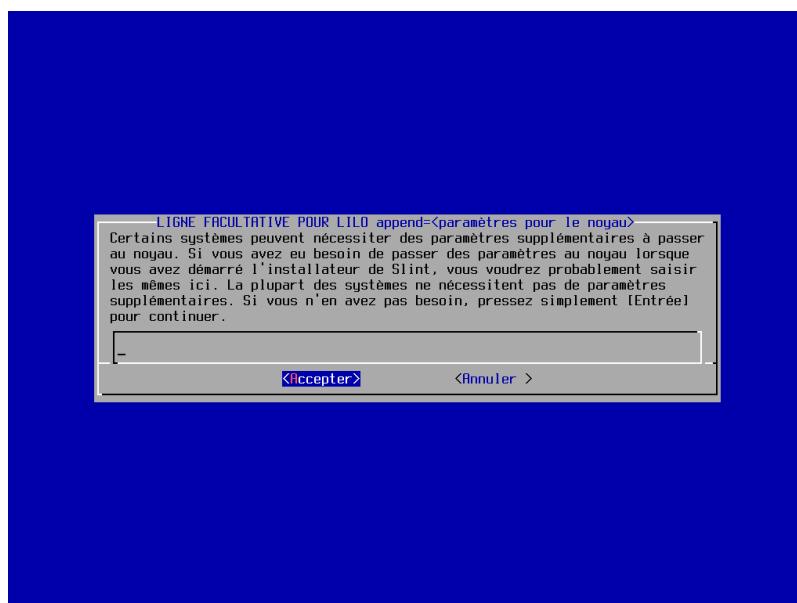
Nous sélectionnons le mode simple (essayer d'installer LILO automatiquement):



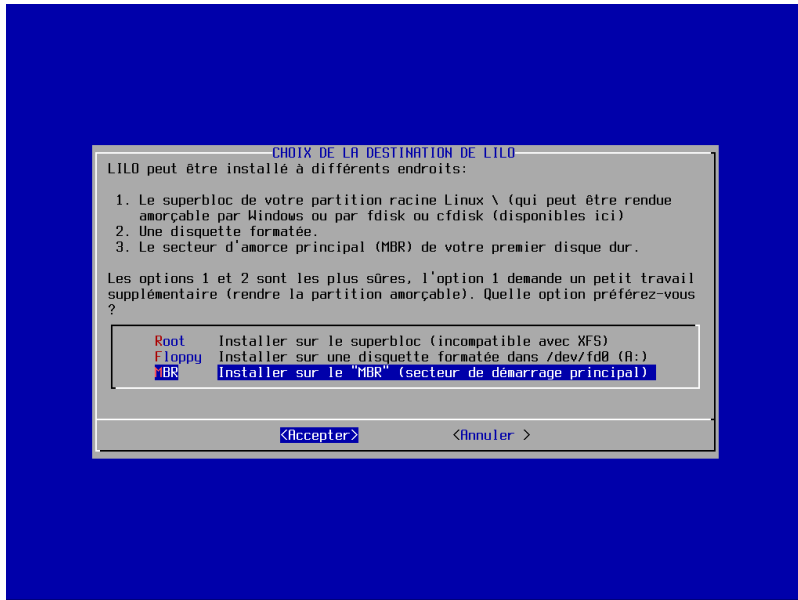
Nous sélectionnons le mode vidéo standard:



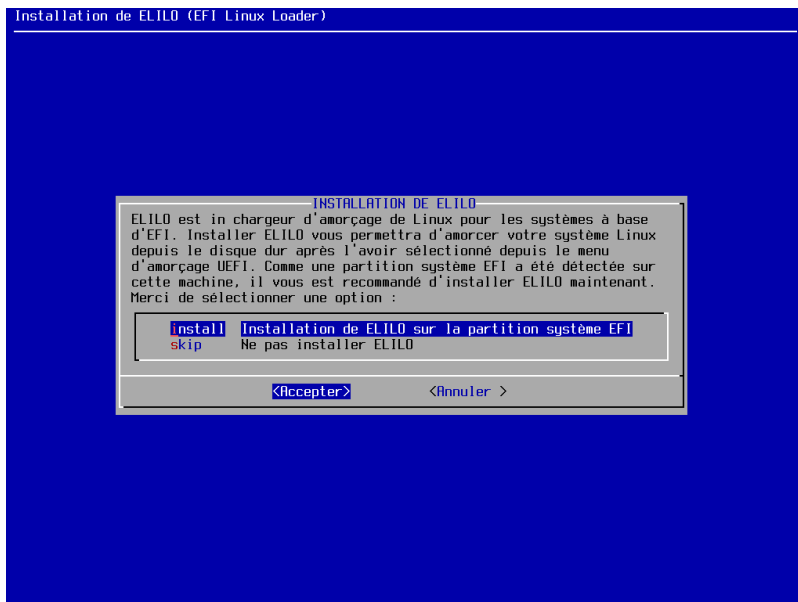
En supposant que nous n'avons pas besoin de paramètres supplémentaires dans la ligne de commande pour démarrer, nous avons simplement appuyer sur [Entrée]



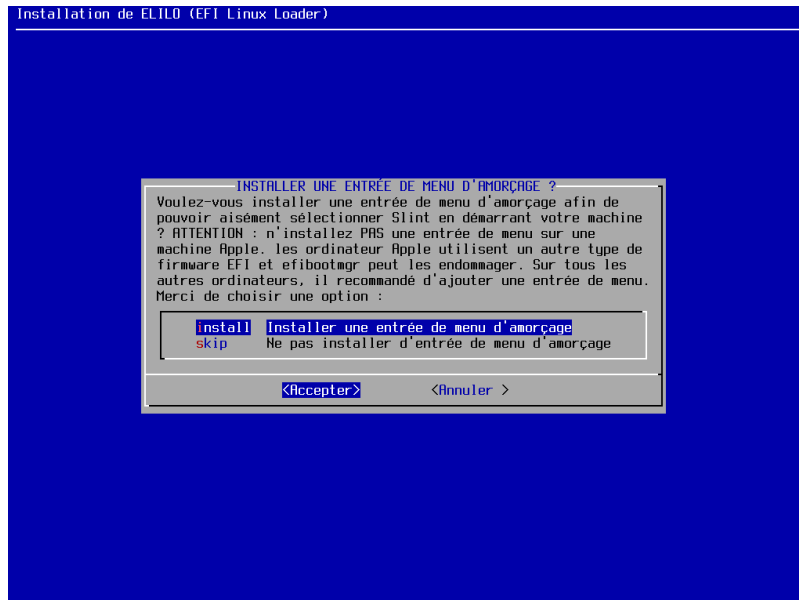
Nous sélectionnons MBR pour l'installer dans le Master Boot Record



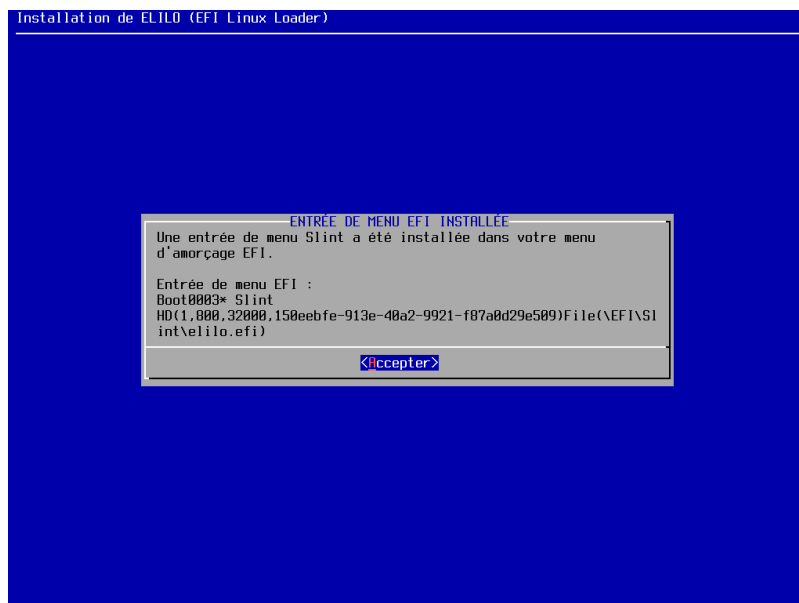
Ensuite, nous acceptons d'installer elilo. Cela va mettre dans la partition EFI les fichiers nécessaires pour démarrer en mode EFI.



Nous accepterons également d'ajouter une entrée de menu d'amorçage. Cette entrée sera enregistrée dans le menu de démarrage du microprogramme ou firmware, en mémoire CMOS, pas dans un disque dur ou SSD: autre moyen de démarrer le système.



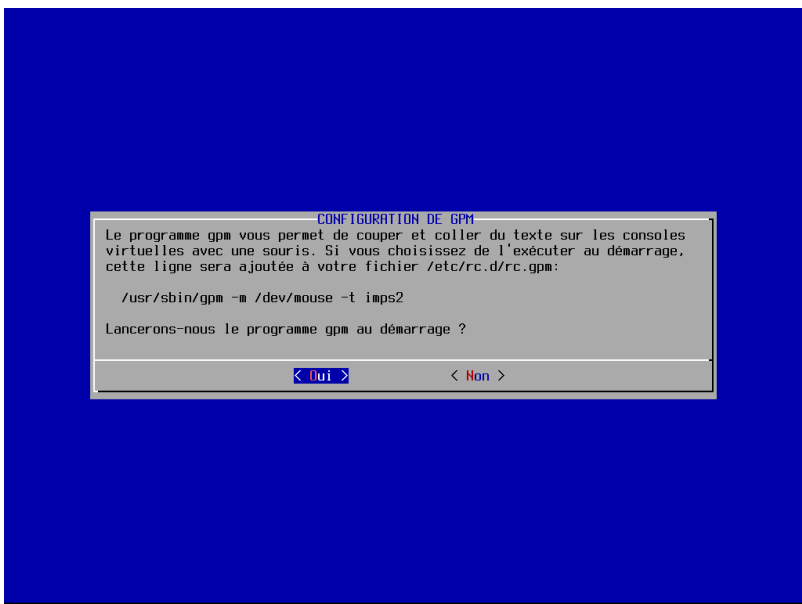
L'écran suivant confirme l'installation de l'entrée de menu.



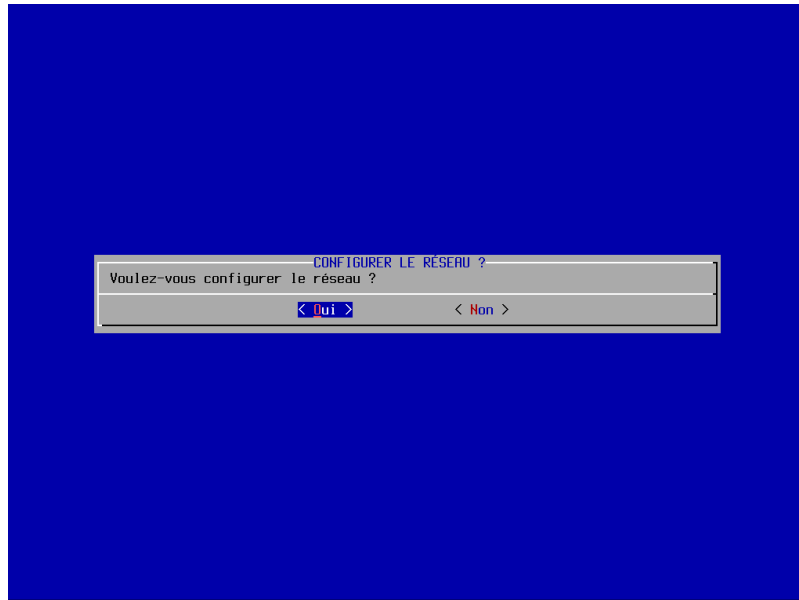
Vous ne verrez probablement pas alors l'écran suivant, car les souris USB sont automatiquement détectées.



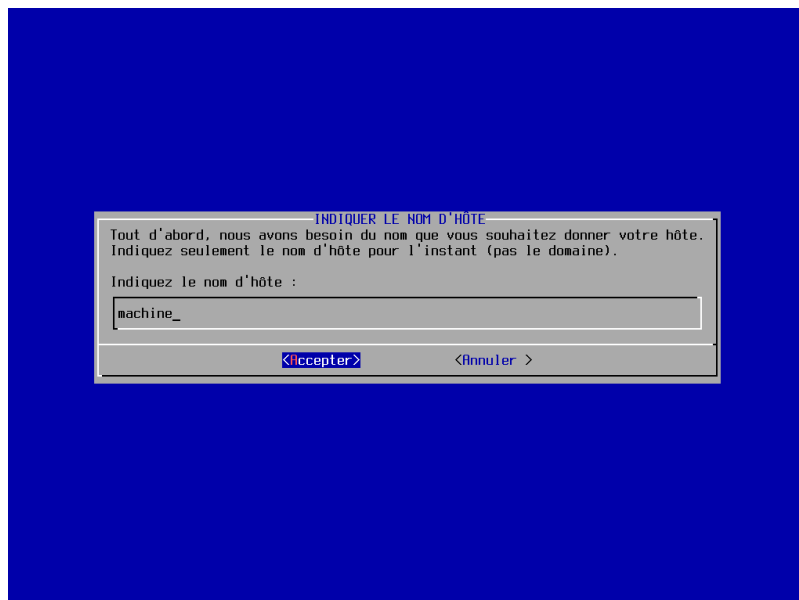
Indiquez maintenant si vous souhaitez utiliser votre souris pour sélectionner et coller du texte en mode Console. Cela fonctionne toujours en mode Graphique.



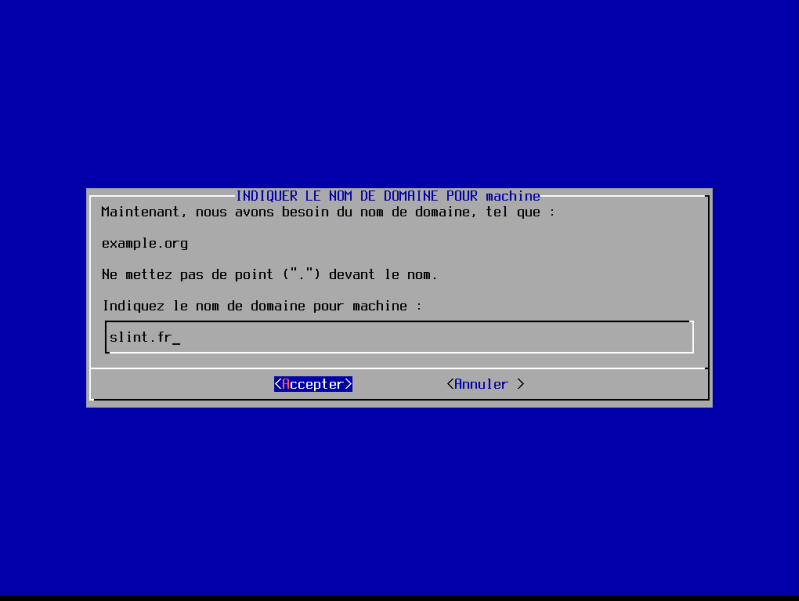
Nous confirmons que nous voulons configurer le réseau. Cela est nécessaire, même si vous n'avez pas de réseau local, mais seulement un ordinateur de bureau ou un ordinateur portable, pour accéder à Internet.



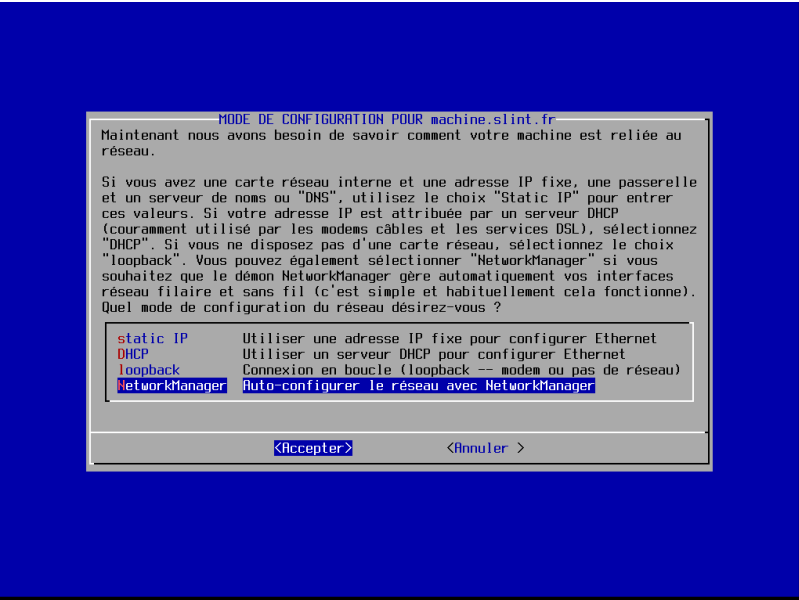
Le nom d'hôte est nécessaire pour identifier la machine dans un réseau local. S'il n'y a pas de réseau local, vous pouvez utiliser n'importe quel nom, comme machine ou boite



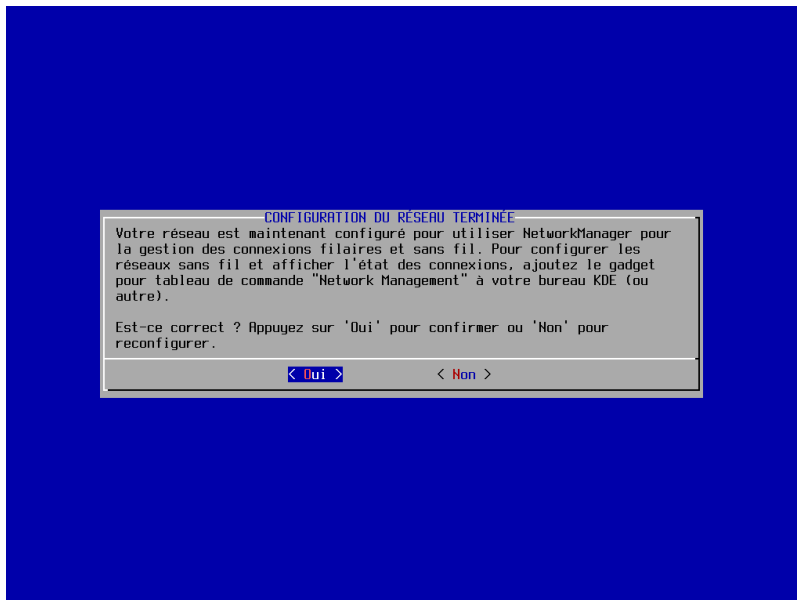
De même, le nom de domaine sert à atteindre la machine à partir d'Internet, il héberge par exemple un serveur web. Sinon, vous pouvez utiliser un nom de domaine "bidon" comme ici.fr.



Ensuite, on nous demande comment nous souhaitons configurer le réseau. Dans la plupart des cas NetworkManager (GestionnaireRéseau) est le meilleur choix.



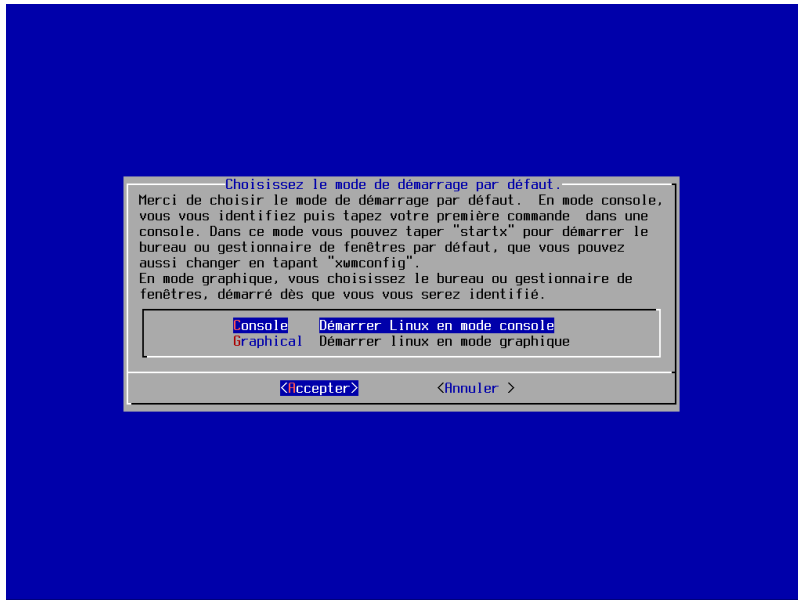
Nous pouvons maintenant confirmer notre choix. Dans Slint, un widget dans le panneau de votre bureau vous permettra de gérer les connexions.



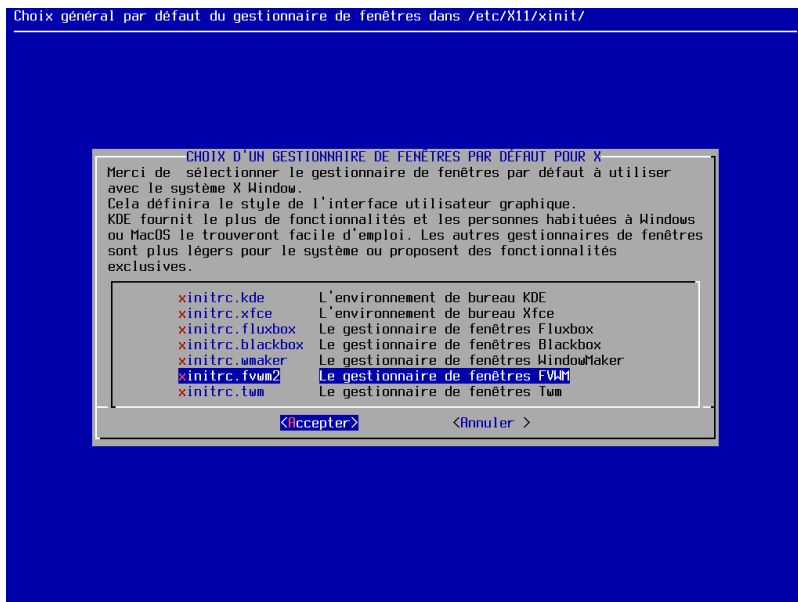
Slint peut être utilisé en tant que serveur ou bureau. Cela implique que vous êtes autorisé à exécuter un grand nombre de services. Il est recommandé d'accepter la configuration proposée, que vous pouvez facilement modifier après l'installation.



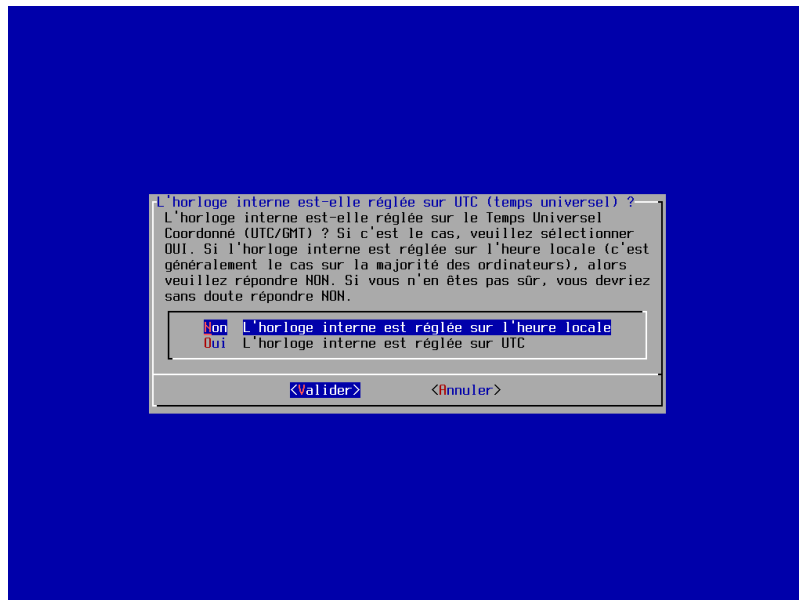
Nous choisissons maintenant de démarrer le système en mode Graphique ou Console. Un débutant sous Linux préférera souvent Graphique mais dans l'exemple j'ai choisi Console. Cela peut également être modifié facilement plus tard.



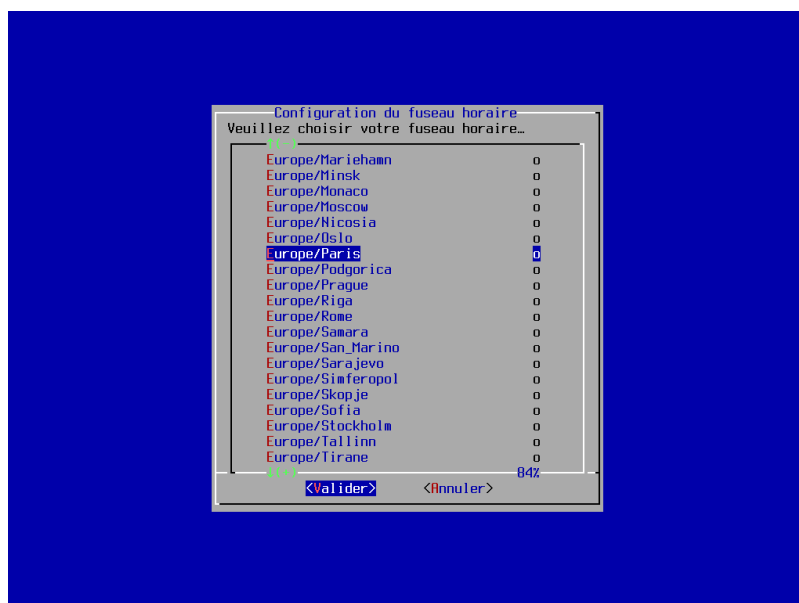
Plusieurs gestionnaires fenêtres (pour le mode Graphique) sont disponibles dans Slint. Choisissez celui que vous aimez ou un au hasard. Vous pourrez en changer et en essayer d'autres après l'installation.



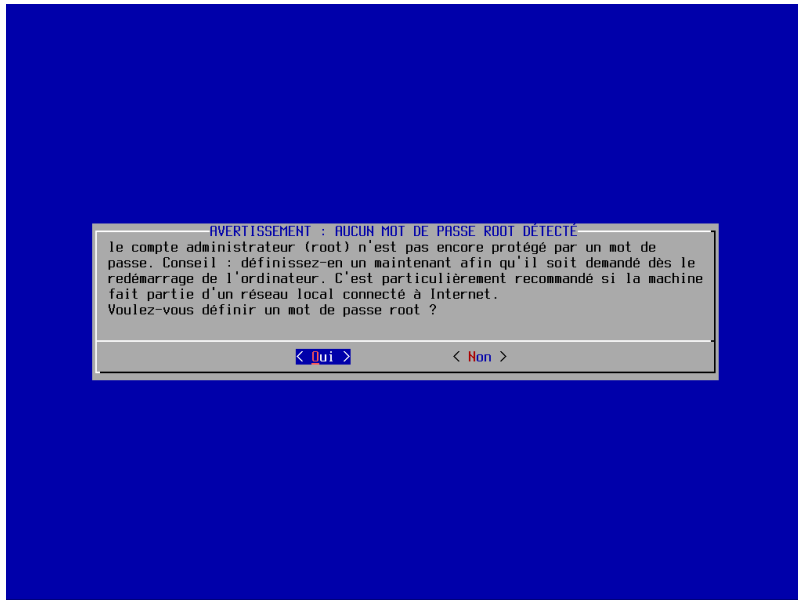
On vous demande si l'horloge interne de votre ordinateur est-elle réglé sur UTC. Dans le doute répondez Non.



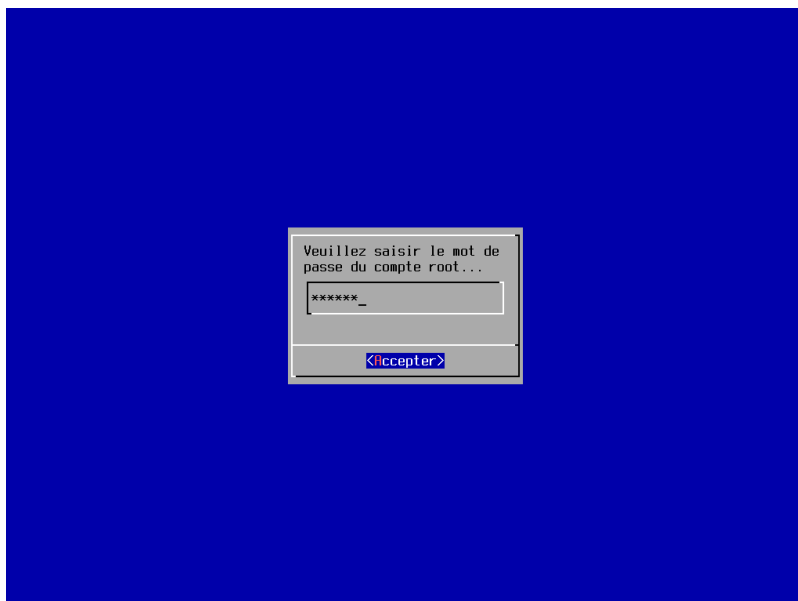
Ensuite, sélectionnez votre fuseau horaire pour configurer correctement l'heure du système. Utilisez les touches fléchées et la page vers le haut ou vers le bas pour le trouver.



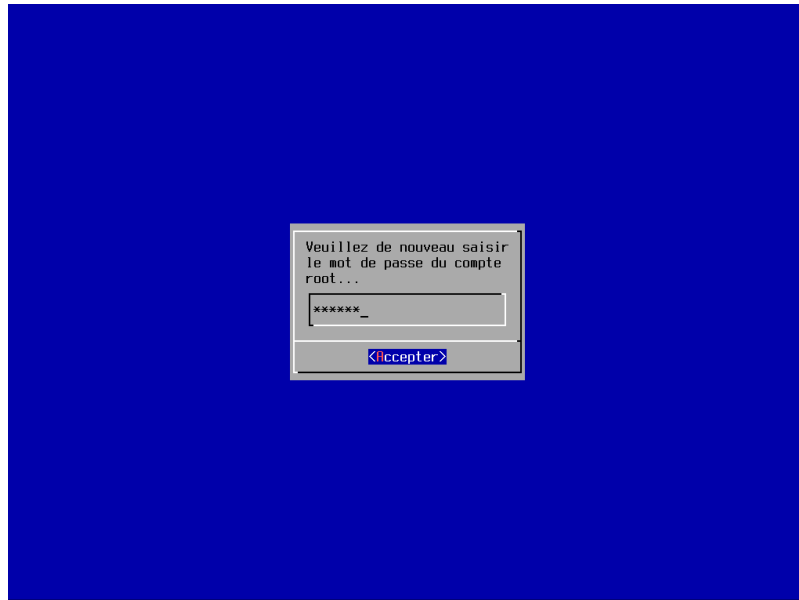
On nous demande si nous voulons configurer un mot de passe pour root (l'administrateur du système, autorisé à tout voir et exécuter toutes les commandes). Nous confirmons.



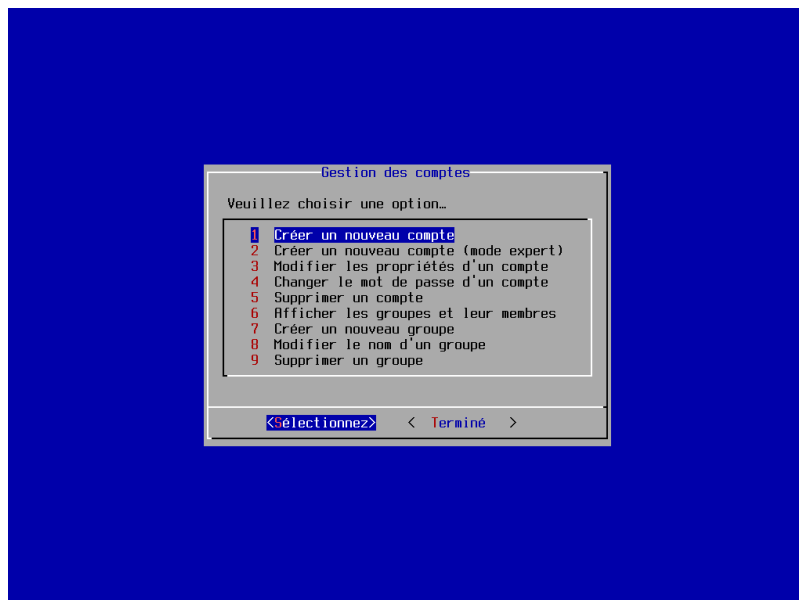
Nous entrons donc le mot de passe ...



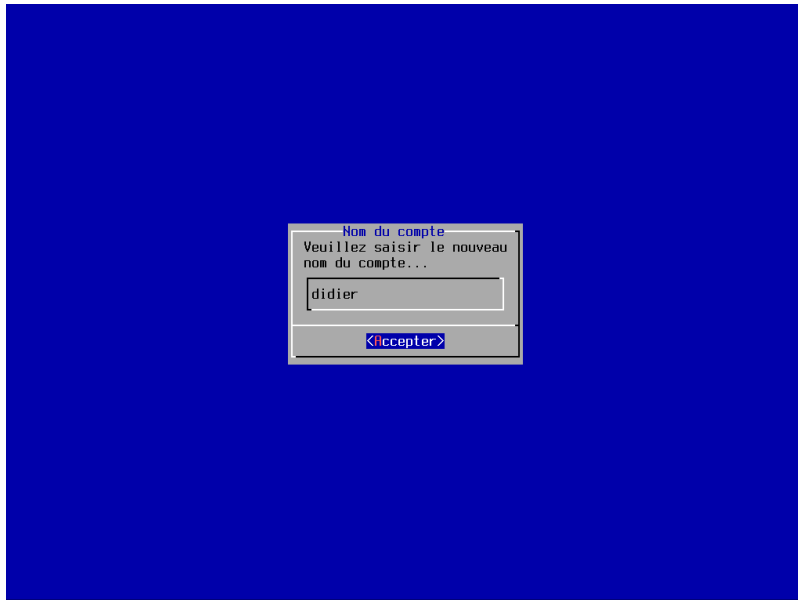
Et nous le tapons à nouveau pour nous assurer que nous nous en souviendrons.



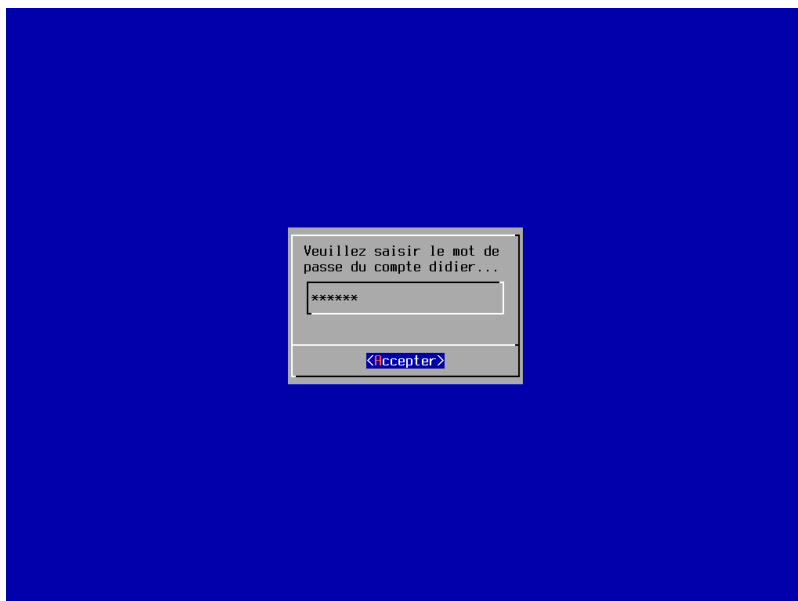
Par sécurité il est préférable de créer au moins un compte d'utilisateur «banal» (non privilégié). Nous sélectionnons «Créer un nouveau compte».



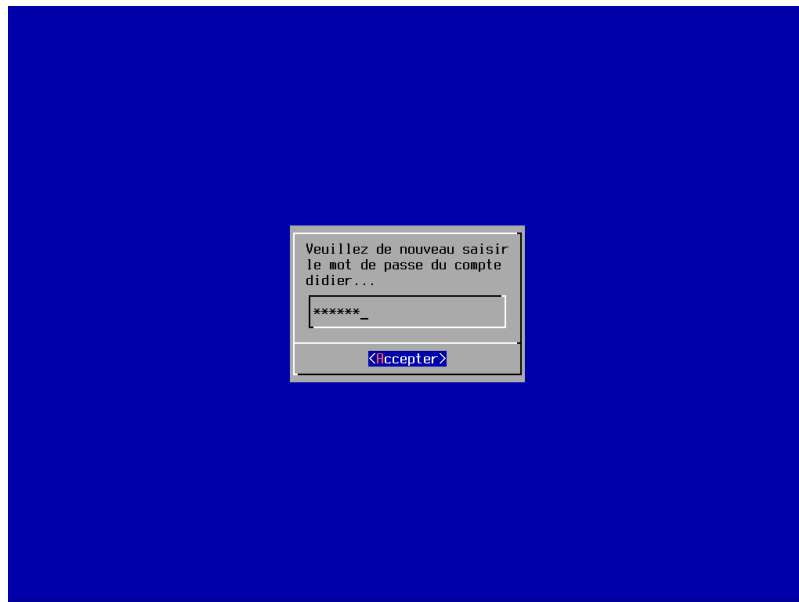
Tapons ensuite le nom associé au compte. Il peut s'agir du prénom du titulaire, par exemple.



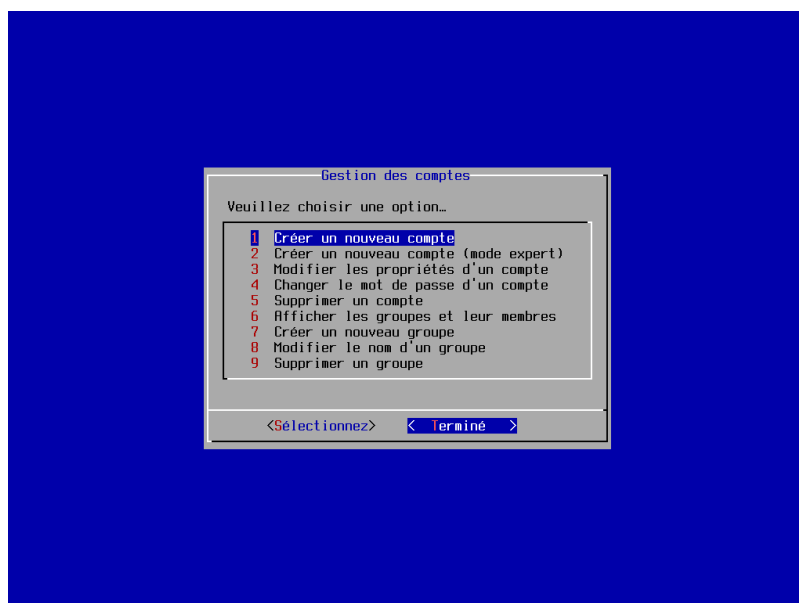
Nous entrons maintenant le mot de passe de ce compte ...



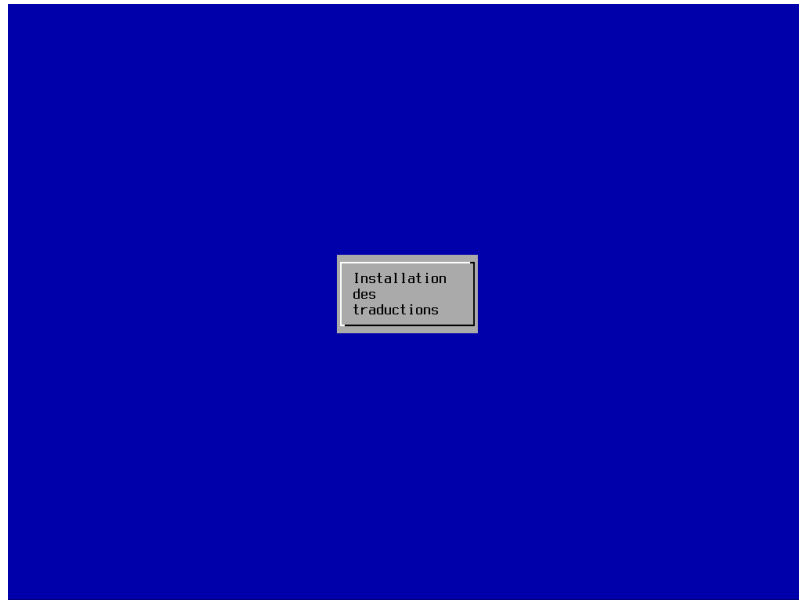
Tapons-le à nouveau pour le confirmer.



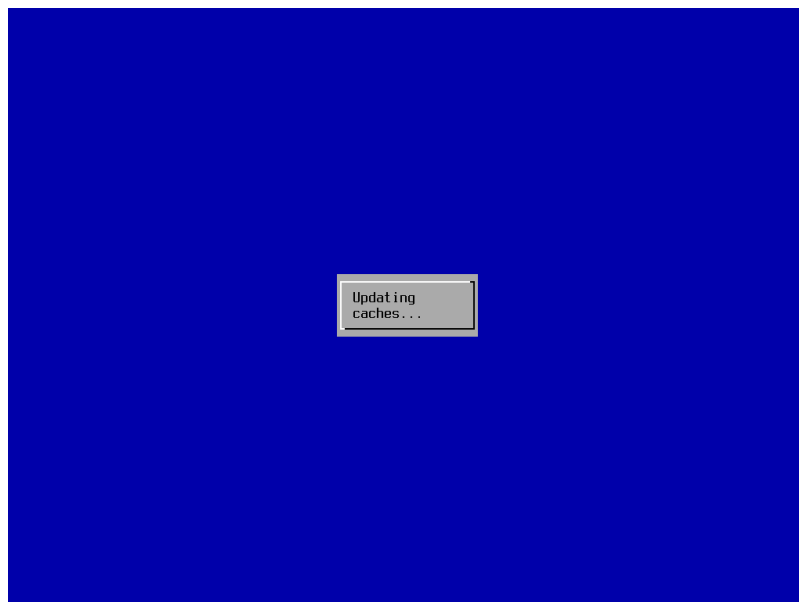
Vous pouvez continuer à créer des comptes d'utilisateur, lorsque vous avez terminé, sélectionnez Terminé.



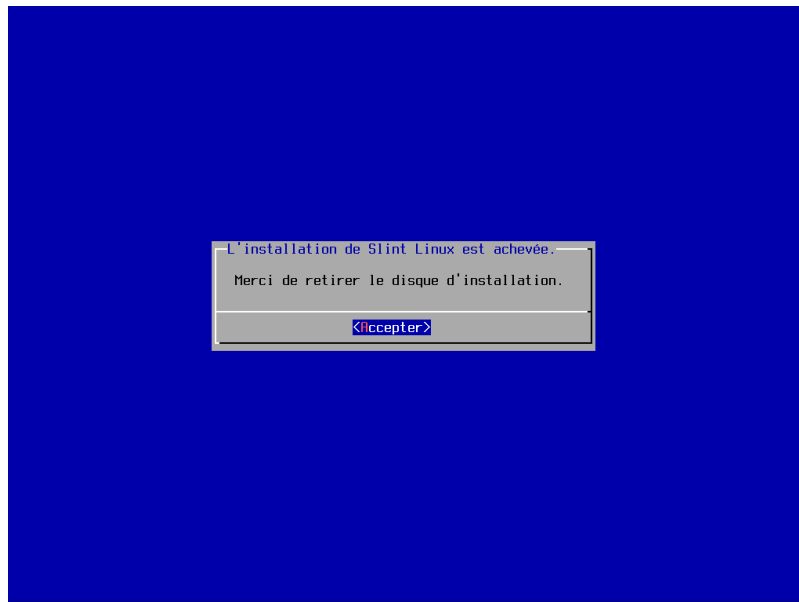
Les traductions de différents logiciels dans la langue choisie (le Français, en l'occurrence) sont ensuite installées.



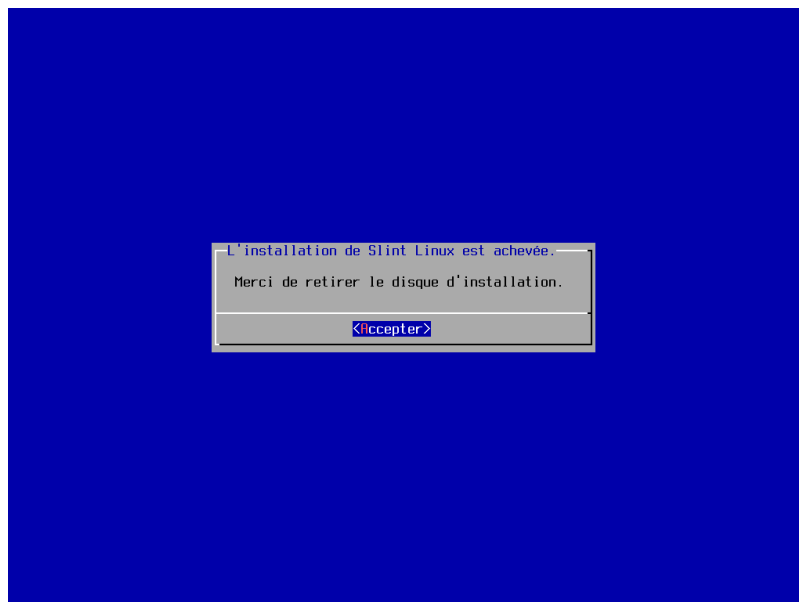
Enfin l'installateur met à jour des fichiers cache dont l'utilisation permettra d'accomplir plus rapidement certaines tâches.



L'installation de Slint Linux est achevée. nous pouvons retirer le disque d'installation (ou la clef USB, le cas échéant).



Enfin, nous choisissons Oui pour redémarrer le système (et démarrer pour la première fois Slint Linux). Si quelque chose doit être fait avant le redémarrage, choisissez Non.



Slint Linux est maintenant installé. Bravo !

From:
[/wiki/](#) - **Slint**

Permanent link:
[/wiki/doku.php?id=fr:installation_process&rev=1482577652](#)

Last update: **2019/11/18 12:54**

